

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

GABRIEL FORTIER

RELATION ENTRE LA PERCEPTION DE L'ENVIRONNEMENT
IMMEDIAT ET LE RENDEMENT ACADEMIQUE
DE L'ETUDIANT EN MILIEU SCOLAIRE SECONDAIRE

FEVRIER 1982

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Sommaire

La présente étude analyse la relation entre le rendement académique de l'étudiant de niveau secondaire et la perception qu'il a des adultes et des pairs de son environnement. La recherche élaborée pour cette étude est axée sur la validation d'un instrument capable de mesurer la perception de l'environnement des personnes (P.E.P.). Les hypothèses prédisent un effet du choix préférentiel d'un étudiant pour les personnes de son environnement sur son rendement académique. Le P.E.P. est administré à des étudiants du secondaire IV (276 sujets) et des analyses de variance vérifient son effet sur les résultats de français et de mathématiques des étudiants. L'évidence empirique montre un effet positif des membres de la famille sur le rendement scolaire tandis que les pairs de sexe opposé présentent un effet négatif. Aucun effet significatif n'apparaît concernant les pairs de même sexe.

Table des matières

Introduction	1
Chapitre premier - Contexte théorique	4
Objectif de cette étude	5
Cadre théorique	8
Enoncé du problème	27
Chapitre II - Démarche empirique	29
Les instruments de mesure	30
L'expérimentation	34
Le modèle d'analyse quantitative	44
Chapitre III - Résultats	45
Présentation des résultats	46
Chapitre IV - Discussion des résultats	68
Conclusion	75
Appendice 1 - Questionnaire	78
Appendice 2 - Tableaux	86
Références	90

Introduction

Depuis longtemps une préoccupation pour les professionnels de l'enseignement de même que pour les chercheurs, ce sont les causes des succès et des échecs des étudiants. Bien des aspects ont été considérés depuis les dernières décennies, tant en Europe qu'en Amérique, sans toutefois répondre entièrement à cette question.

Un élément important de ce questionnement est le fait que l'apprentissage s'avère constamment relié à la qualité des relations vécues dans les milieux de vie de l'étudiant. Cependant, les questions restent nombreuses autour de la relation existant entre les personnes qui influencent l'environnement des étudiants et le rendement académique de ces derniers. C'est dans cette optique que la présente étude analyse le rendement scolaire de l'étudiant de niveau secondaire en relation avec des variables para-académiques et plus spécifiquement avec la perception qu'un sujet a des personnes adultes et des pairs de son environnement. Cette recherche vise l'objectif suivant: obtenir des données empiriques contribuant à la validation d'un instrument de mesure capable de prédire le rendement académique comme fonction de la forte ou faible préférence accordée aux personnes de l'environnement immédiat d'un individu.

L'instrument de mesure utilisé permet au sujet d'établir un ordre de préférence entre dix personnes de son milieu immédiat selon qu'il envisage de faire différentes activités de dévoilement de soi. L'hypothèse centrale de cette recherche prédit un effet d'ordre de préférence sur le rendement académique différent selon que cette préférence est accordée à des personnes du milieu familial, des pairs du sexe opposé ou des pairs du même sexe.

La présente démarche s'articule autour de quatre chapitres. Le premier identifie et précise le cadre théorique de l'étude. Il contient un relevé de la littérature existant dans le domaine et l'énoncé du problème. Le deuxième chapitre présente l'instrument de mesure et définit le contexte dans lequel il est utilisé afin de permettre une compréhension optimale du problème lors de son application à la population étudiée. Le troisième chapitre comprend la présentation et l'analyse des données recueillies au cours de l'étude. Finalement, à l'intérieur du quatrième chapitre, les résultats sont interprétés et discutés pour mieux évaluer la portée et les limites de l'étude.

Chapitre premier
Contexte théorique

Ce premier chapitre présente les éléments nécessaires qui ont permis la poursuite d'une étude sur les concepts de validation d'un instrument déjà élaboré, ceci en utilisant des variables qui ont un lien théorique avec les caractéristiques mesurées. Un tel travail demande de spécifier les objectifs de l'étude pour mieux saisir l'analyse de la littérature pertinente à l'élaboration de l'énoncé de ce problème.

Objectif de cette étude

Une étude de validation

Cette recherche s'articule à l'intérieur d'une étude de validation axée sur le test de perception de l'environnement des personnes (P.E.P.) (Parent, 1982). Dans leur étude de l'environnement immédiat, Hébert (1979) et Belzil (1980) ont développé un instrument de mesure en appliquant les règles de la validité conceptuelle (Construct validity). Cette forme de validité exige une réflexion sérieuse sur la nature exacte du comportement que l'on désire mesurer et de la diversité des moyens que l'on peut utiliser pour le faire (Bohrnstedt, 1969).

Suite à ces deux études, un prolongement du processus de validation de l'instrument apparaît pertinent. La présente recherche vise principalement une extension de la validité

conceptuelle par une validation nomologique (Cronbach et Meehl, 1955; Atkinson, 1958). Cette forme de validation considère que les relations étudiées se rapportent à d'autres variables, dont le lien avec la caractéristique mesurée est prédit en s'appuyant sur des propositions théoriques données. Elle comporte des postulats sur la relation entre des traits que l'on peut définir dans l'abstrait, mais qu'on ne saurait observer ou mesurer directement.

L'instrument soumis à cette étude de validation

Hébert (1979) a développé un instrument de mesure dans le but d'évaluer le concept d'environnement immédiat tel que défini par Bronfenbrenner (1977). Elle avait restreint cette définition à trois dimensions proposées par ce dernier, soit les rôles, les activités et les lieux de l'activité. À la dimension des activités, sept classes différentes d'activités sont définies pour son étude. Elles sont formulées pour s'adresser aux garçons et aux filles des différents niveaux de la population étudiée. Elle avait ainsi prédit deux catégories de résultats soit des différences dues à l'âge et aux niveaux scolaires des sujets. Pour quatre des sept activités définies, l'auteur obtient des résultats significatifs à la variable sexe mais non à la variable âge.

Belzil (1980) reprit l'expérience pour donner à l'instrument davantage de sensibilité, cette fois en reconstituant l'axe des activités. Pour ce faire, deux catégories d'activités

ont été introduites: dix activités de dévoilement de soi et dix activités de divertissement-loisir. Cette transformation de l'instrument devait donner plus d'homogénéité aux activités utilisées, ce qui donnait suite à une suggestion formulée par Hébert dans sa discussion des résultats pour l'amélioration de son instrument. De plus, cette nouvelle expérience tendait à rendre la formulation des activités plus significative pour les sujets, en concrétisant davantage les termes de ces activités.

Les résultats de Belzil démontrent avec assurance que l'instrument ainsi élaboré reflète l'influence qu'ont sur le comportement d'un adolescent les personnes de son environnement et les types d'activités qui lui sont accessibles. L'analyse de cette étude apparaît plus loin dans le texte, lors de la revue de la littérature (voir page 19).

Ces deux recherches ont tenté de satisfaire aux exigences initiales d'une validité conceptuelle de l'instrument utilisé en prédisant des différences dûes aux sexes et aux niveaux scolaires des sujets. L'évidence empirique montre effectivement que les garçons et les filles d'âges scolaires distincts perçoivent différemment les personnes de leur environnement immédiat.

L'objectif spécifique de la présente recherche est de reprendre cet instrument de mesure déjà élaboré, d'améliorer les aspects faibles identifiés par les auteurs des recherches précédentes et de vérifier deux sortes d'hypothèses:

- L'instrument a la sensibilité requise pour mesurer la perception que les sujets ont des personnages de leur environnement immédiat.
- Les résultats obtenus par cette mesure de la perception de l'environnement ont une relation avec le rendement académique des sujets.

En visant cet objectif, une contribution à la validation de l'instrument est tentée en prédisant un rapport entre une dimension non académique chez les sujets, soit la perception des personnes de l'environnement immédiat et un critère externe à cette dimension soit le rendement académique. Ce prolongement du processus de validation vérifiant la relation entre les scores de la perception de l'environnement des personnes et les scores du rendement académique des sujets répond aux exigences de l'objectif spécifique formulée pour cette recherche.

Cadre théorique

Depuis longtemps, surtout avec Nuttin (1953) en Europe et Atkinson (1958) aux Etats-Unis, les chercheurs se sont penchés sur le problème de la personnalité et des relations humaines qui sous-tendent la réussite et l'échec scolaire. Les enseignants depuis ont essayé à leur façon d'en expliquer les causes ou tout au plus de cerner les variables para-académiques qui influencent les comportements "réussite-échec" chez les étudiants de tous les niveaux scolaires. Les questions posées par la recherche sur ce

sujet mettent davantage en évidence la complexité de cette situation d'importance capitale en éducation scolaire. Le rendement scolaire des étudiants en relation avec les variables para-académiques de la personnalité de ces derniers restent toujours, malgré les efforts de recherche en ce domaine, une question où l'évidence empirique demeure minimale.

La présente revue se limite à l'étude des variables suivantes: le lieu de contrôle et la perception du climat social.

Le lieu de contrôle

Le concept du lieu de contrôle s'insère dans le processus de validation de cette étude comme étant un élément d'importance parmi les facteurs paraacadémiques qui influencent les résultats scolaires des étudiants dans leur milieu d'apprentissage.

Dans la ligne de prédiction du rendement scolaire, le concept du lieu de contrôle (locus of control) est utilisé pour décrire le niveau selon lequel l'individu croit posséder ou non un certain pouvoir dans la relation causale qui unit son propre comportement aux conséquences encourues (Rotter, 1966). Traduit en termes de rendement scolaire, l'étudiant croit que son travail est la cause de son succès ou de son échec. Le concept de lieu de contrôle comprend deux aspects: d'abord le contrôle interne, (internal control) chez l'étudiant qui croit que ses résultats

scolaires sont dus à ses efforts et à ses habilités personnelles; ensuite, le contrôle externe (external control) chez l'étudiant qui croit que ses résultats scolaires sont dus à la chance et aux facteurs indépendants de sa volonté.

Le concept de Rotter (1966) permet, dans le cadre de plusieurs études, l'élaboration de théories sur le comportement des étudiants dans le but de prédire le rendement académique de ces derniers.

Dans une étude longitudinale effectuée chez les enfants de 5 à 9 ans, Pittman (1976) cherche à savoir s'il y a un lien entre les résultats académiques des étudiants, le lieu de contrôle et l'influence du milieu familial. Les résultats académiques considérés sont la compréhension de la lecture et des mathématiques. Le lieu de contrôle est évalué en fonction du Locus of Control Scale for Children. La famille pour sa part est évaluée à l'aide d'un inventaire des stimulations du milieu familial effectué auprès des enfants de la population étudiée. Les résultats montrent l'existence d'une certaine relation entre le lieu de contrôle et milieu familial pour les enfants qui ont des résultats scolaires faibles. Cette relation est attribuée en partie à la plus ou moins grande disponibilité des parents auprès de leurs enfants pour les tâches scolaires.

Dans leur étude, Horne, Seidner et Harasymiw (1978)

tentent de mesurer, chez une population de niveau élémentaire, la responsabilité d'un étudiant face à son succès ou son échec scolaire à l'aide de l'Intellectual Achievement Responsibility Questionnaire. Ceci tout en considérant l'importance des pairs "peer status" chez la population étudiée, variable évaluée à l'aide du Perception of Social Closeness Scale. Les auteurs considèrent également les habiletés personnelles de chaque étudiant mesurées au School and College Ability Tests et jumelées aux résultats académiques. Les résultats présentent une relation négative entre le contrôle interne et l'habileté pour ceux qui ont un score élevé à l'importance des pairs, et une relation positive entre ces variables pour ceux qui ont un score faible à cette même dimension. Cette étude permet de dire que les tendances du contrôle interne peuvent ou non être associées à la performance académique selon qu'elles sont plus ou moins liées à l'importance des pairs dans l'environnement social.

Dans leur étude sur une population de niveau élémentaire, Tesiny, Lefkowitz et Gordon (1980) ont cherché à établir un lien entre la dépression mesurée par le Peer Nomination Inventory Depression, le lieu de contrôle évalué par le Children's Nomicki Struckland Locus of Control Scale et les résultats académiques. Leurs résultats montrent des corrélations significatives de $r = -.42$, $p < .001$ entre le lieu de contrôle et les résultats de français et de $r = -.39$, $p < .001$ entre le lieu de contrôle et les résultats en mathématiques. Ces résultats indiquent que les

sujets présentant une orientation externe au lieu de contrôle ont des résultats académiques plus bas que ceux présentant une orientation interne.

Faustman et Mathews (1980) ont effectué une étude comparative entre la culture américaine et celle des autochtones du Sri Lanka, chez des étudiants de niveau primaire. Les résultats de cette recherche indiquent une différence $F(4,2525) = 12.72$, $p < .01$ entre l'évaluation académique effectuée par le professeur et le lieu de contrôle. De même une différence $F(4,2526) = 39.59$, $p < .01$ se retrouve entre l'évaluation académique effectuée par le professeur et les résultats au Academic Performance Test. Une corrélation de $r = .23$, $p < .01$ entre ces deux mesures laisse voir un lien entre les sujets ayant une orientation interne au lieu de contrôle et ceux ayant un résultat académique supérieur.

Le relevé des études portant sur le lieu de contrôle en relation avec le rendement scolaire montre de façon générale que les résultats académiques élevés sont liés à l'orientation interne du lieu de contrôle. Cependant il faut tenir compte de l'influence du milieu familial et de l'importance des pairs dans l'environnement social des étudiants. Le lieu de contrôle apparaît ainsi comme un facteur important mais non unique.

Ces études effectuées auprès d'une population scolaire de niveau primaire laissent supposer l'importance grandissante des autres facteurs mentionnés si l'on considère une population de niveau secondaire.

La perception du climat social de la classe

La perception du climat social de la classe met l'accent sur les divers modes de relation professeurs étudiants qui influencent les résultats académiques de ces derniers.

Pour Galluzzi et Zucker (1980) la perception de l'environnement scolaire par les étudiants est un concept de base qui influence particulièrement le processus d'apprentissage. Pour identifier ce concept, les auteurs utilisent deux variables: la perception des personnes du milieu par le sujet qui est le "self concept" mesuré à l'aide du Piers Harris Children's Self Concept Scale; l'attente que le sujet a des personnes du milieu qui est l'"other concept" évalué par le Paired Hands Test. A l'aide de ces instruments ils tentent de mesurer la relation entre les variables mentionnées et les cinq facteurs (l'engagement, l'affiliation, le support du professeur, l'insatisfaction et la satisfaction) considérés dans l'étude comme faisant partie de la perception des sujets sur l'environnement de leur classe. Les résultats montrent des corrélations entre le "self concept" et les facteurs: de l'engagement ($r = .26$, $p < .01$), de l'affiliation ($r = .34$, $p < .01$), du support au professeur ($r = .23$, $p < .01$), de l'insatisfaction ($r = .25$, $p < .01$) et de la satisfaction ($r = -.25$, $p < .01$). Des corrélations se retrouvent également entre l'"other concept" et les facteurs: de l'engagement ($r = .18$, $p < .01$), de l'affiliation ($r = .16$, $p < .01$), du support du professeur ($r = .12$,

$p < .05$) et de l'insatisfaction ($r = -.10$, $p < .05$). Ces diverses corrélations montrent l'existence d'une relation entre les deux concepts, "self et other concept", et la perception que les étudiants ont de l'environnement de leur classe.

Dans leur recherche en milieu scolaire, Koenigs, Fiedler et DeCharms (1977) tentent de vérifier l'existence de relations entre les interactions professeur-étudiants, le climat de la classe et les résultats académiques. Pour ce faire, les auteurs élaborent le schéma théorique suivant: caractéristiques du professeur \rightarrow interactions professeur-étudiants \rightarrow perception des étudiants \rightarrow résultats académiques des étudiants. Ils utilisent le Teacher Belief System pour diviser la population étudiée en trois catégories, haut, moyen et bas et le relevé des résultats académiques des étudiants. A partir de ces données ils obtiennent les corrélations suivantes: une corrélation de ($r = .494$, $p < .01$) entre la confiance que les étudiants ont envers le professeur et leur influence sur le climat de la classe; une corrélation de ($r = .568$, $p < .01$) entre la confiance envers le professeur et la perception que son attitude favorise l'apprentissage; une corrélation de ($r = .539$, $p < .01$) entre le climat de la classe et le fait que la perception du professeur par les étudiants favorise l'apprentissage; finalement, une corrélation de ($r = .526$, $p < .01$) entre le climat de la classe et les résultats académiques. Ces résultats permettent la démonstration du schéma théorique

présenté et illustrent les interactions professeur-étudiants à l'intérieur de la classe.

Lors de son étude sur les zones de proximité dans l'enseignement, Miller (1978) constate que plus un enseignant se rapproche et se sent près des étudiants pour présenter le contenu désiré, plus la matière est assimilée. Pour en arriver à cette constatation, l'auteur divisa la population étudiée en quatre groupes distincts correspondant à quatre zones: la zone intime, le professeur est seul avec un étudiant; la zone personnelle, le professeur est avec un groupe restreint de quelques étudiants; la zone sociale, le professeur se retrouve avec un groupe de 20 à 30 étudiants, et la zone publique, le professeur s'adresse à un auditoire. Un contenu académique portant sur des connaissances générales est transmis aux étudiants selon des critères stricts délimitant chacune des zones. Par la suite, un questionnaire d'évaluation de ce contenu, basé sur une échelle maximale de 20 points, est soumis aux étudiants. Les résultats sont 17.75 points pour la zone d'intimité, 15.79 points pour la zone personnelle, 15.46 points pour la zone sociale et 14.54 points pour la zone publique. Ces résultats montrent l'importance des zones personnelle et sociale, correspondant à la classe traditionnelle, dans l'apprentissage conventionnel chez les étudiants.

Un aspect important de la façon d'enseigner d'un professeur est la perception que les étudiants ont de son style, de sa personnalité, de son intelligence et de son comportement social.

Pour l'étudiant, la perception de son professeur influence sa disponibilité à recevoir l'information présentée. Saracho et Dayton (1980) considèrent que les comportements du professeur à l'égard de l'étudiant sont déterminés par le style dépendant ou indépendant du professeur. Ainsi les résultats obtenus chez une population de niveau primaire à l'aide du Comprehensive Tests of Basic Skills montrent que les étudiants ayant des professeurs au style indépendant ont un résultat plus élevé ($\bar{x} = 4.49$) que ceux ayant un professeur au style dépendant ($\bar{x} = 3.79$). Cette étude permet de déduire que l'apprentissage des étudiants est influencé par le style dépendant ou indépendant du professeur qui leur est attribué.

La perception par les étudiants de la disponibilité et du savoir du professeur est source d'un désir ou non d'apprendre. Ainsi, Fry et Coe (1980) démontrent qu'il existe un lien entre le climat social de la classe vu sous cet aspect et le rendement académique. Pour démontrer ce lien, les auteurs utilisent deux instruments de mesure, l'Academic Motivation Inventory (A.M.I.) servant à mesurer le succès académique relié à la motivation et le Classroom Environment Scale (C.E.S.) mesurant l'implication de la classe. Les résultats présentent des corrélations de $r = .67$, $p < .01$ entre le succès académique mesuré au A.M.I. et l'implication de la classe mesurée au C.E.S., de même qu'une corrélation de $r = .45$, $p < .05$ entre le succès académique (A.M.I.) et le

support apporté par le professeur (C.E.S.). Ce qui confirme le lien entre le climat social et les résultats académiques reliés à la motivation des étudiants.

Les recherches de Williams (1980), portant sur le lien entre l'identification des adolescents et leur rendement scolaire, comportent une dimension nouvelle par l'utilisation du Role Repertory Test, une adaptation de la grille de Kelly (1955). Cet instrument permet de mesurer l'identification en utilisant un Indirect Verbal Self-Reports, technique qui cherche à structurer le monde social et psychologique de chaque sujet. Ainsi, l'environnement des sujets est évalué par l'instrument qui permet une cotation des personnes de leur entourage. La fréquence des identifications avec les professeurs, les parents et les pairs est compilée pour chacun des sujets et l'ensemble de leurs réponses est mise en relation avec leurs résultats académiques.

Les résultats présentent une triple interaction $F(1,47) = 8.01$, $p < .01$ entre les scores académiques des sujets, les parents et les professeurs. Cette interaction fait ressortir la relation entre les résultats académiques et l'identification. Une interaction simple entre les "hauts" et les "bas" aux résultats académiques $F(1,47) = 5.1$, $p < .01$ montre que les "hauts" se perçoivent plus similaires que les "bas", aux professeurs aimés. Aussi, les "hauts" sont portés à s'identifier aux professeurs aimés plus qu'à leurs parents $t(47) = -1.9$, $p < .01$.

Cette étude montre que l'école est un modèle très important pour le développement des sujets ayant des résultats académiques élevés. Le bas niveau d'identification aux parents par les étudiants "hauts", appuient la théorie de Winterbottom (1953) que ces étudiants recherchent davantage l'indépendance. En plus, ils ont acquis l'habileté de diriger leur attention sur le maître lorsque cela est requis, tandis que les "bas" n'ont pas ce même contrôle dans leur processus d'attention. Pour leur part, les "bas" s'identifient plus à leurs pairs qu'aux professeurs aimés $t(47) = 2.67, p < .05$, tandis que les "hauts" s'identifient moins à leurs pairs qu'à leurs parents $t(47) = -2.69, p < .05$.

Une corrélation de $r = -.34, p < .02$ se retrouve entre le résultat académique et l'identification à la mère chez les sujets et une autre de $r = -.20, p < .01$ se retrouve entre le résultat académique et l'identification au père. Ces derniers résultats indiquent que la mère semble avoir plus d'influence que le père sur le rendement académique des étudiants. Ceci même si les corrélations apparaissent faibles, car le lien existant entre le résultat scolaire et l'identification à un individu ne présente pas de similitude évidente.

Les études précédentes montrent les liens existants entre les différentes variables du climat social de la classe et les résultats académiques des étudiants. Ces variables sont la perception de l'environnement, sous plusieurs aspects, et l'identification des adolescents aux membres de leur famille, à leurs

pairs et à leurs professeurs.

La perception de l'environnement des personnes et le rendement scolaire

La poursuite des objectifs de cette étude demande de présenter les liens entre la perception de l'environnement des personnes et le rendement scolaire des étudiants.

L'aspect de la perception des personnes fut exploré par Hébert (1979) et Belzil (1980) qui ont tenté de faire:

l'investigation de l'interaction existant entre des sous-groupes spécifiques d'individus en croissance et leur relation avec des personnes qui jouent des rôles affectifs dans l'environnement dans lesquels ils vivent, quand cette relation est étudiée à l'intérieur de la participation à des activités spécifiques avec les individus observés (Hébert, 1979)

Leurs études ont permis la mise en place initiale d'un instrument de mesure qui est devenu par la suite le test de perception de l'environnement des personnes (P.E.P.). A partir des données obtenues par Belzil (1980) il devient possible de traiter certains de ces résultats afin de vérifier si les scores académiques des sujets de son étude, une fois greffés aux résultats de son test préliminaire de perception de l'environnement des personnes, s'avèrent fructueux dans la poursuite de l'objectif de validation avancé par la présente étude. Les résultats scolaires des sujets de son étude furent délaissés ne cadrant pas dans les buts premiers de sa recherche. Ce sont ces résultats de mathématiques et de français qui forment un résultat académique moyen

pour chacun des sujets, il devient ainsi facile de joindre ce résultat aux données de son test. Ce procédé de mise à jour des données de Belzil (1980) permet une rapide étude de comparaison entre les résultats, portant sur la perception qu'ont les étudiants du secondaire des personnes de leur environnement, et le rendement académique de ces mêmes sujets.

Cette étude des données de Belzil (1980) favorise une mise au point de l'instrument utilisé dans le sens de la recherche en cours. Elle permet également de situer plus facilement les différents personnages mentionnés dans le test en fonction des quatre groupes de personnages du milieu environnemental qui retiennent notre attention: la famille, les pairs de même sexe, les pairs de sexe opposé et les adultes.

L'analyse des données de Belzil (1980) montre aussi que les relations établies par les garçons avec les personnes jouant des rôles significatifs dans leurs milieux de vie, sont différentes de celles établies par les filles, ce qui permet de considérer la dimension du sexe comme un facteur important face au comportement des sujets avec ces différents groupes de personnages.

A. L'influence de la famille et le résultat académique

L'influence de la famille sur le résultat académique des étudiants s'explique par des données empiriques obtenues par d'autres études antérieures.

La famille a de l'importance pour les étudiants du

secondaire chez qui les échanges avec leurs parents tiennent plus de place dans leur vie qu'on est généralement porté à le croire (Moore et Holtzman, 1965). D'ailleurs, les résultats de Belzil (1980) montrent que lors du choix initial, les rôles familiaux obtiennent les scores les plus élevés. Il est intéressant de noter dans cette recherche, que les activités de dévoilement de soi, à ces personnages, produisent des scores plus élevés que ceux des activités de loisir.

La perception de chacun des deux parents apparaît cependant différente (Thornburg, 1973). Le père est perçu comme un être formaliste, ancré dans ses attitudes, autoritaire et orienté vers la réalité. De sorte que c'est lui qui est le plus susceptible d'être contesté par les adolescents. Tandis que la mère est perçue comme plus empathique, plus compréhensive, plus sensible à leurs besoins, inculquant ainsi des principes durables d'amour et d'affection. Les résultats de Belzil (1980) montrent qu'à mesure que le niveau scolaire s'élève, la préférence au père et à la mère décroît, bien que, pour la mère, cette décroissance est plus marquée aux activités de loisirs qu'à celles de dévoilement de soi.

Les résultats suite à l'analyse des données de Belzil montrent des corrélations intéressantes entre les scores de perception de l'environnement des personnes et les résultats académiques, pour les personnages de la mère ($r = .29$, $p < .001$) et

du frère ou de la soeur préféré ($r = .23$, $p < .01$). Ces résultats font ressortir l'importance de ces deux personnages de la famille sur trois lorsque l'on compare le choix préférentiel au résultat scolaire. En plus, si l'on considère que le meilleur support pour l'étudiant est l'implication de sa famille avec l'école (Draper, 1978), il devient facile de supposer que la réunion des trois personnages, le père, la mère et le frère ou la soeur préféré, représentant la famille obtiendrait des résultats positifs dans le sens des objectifs de validation de cette étude.

B. L'influence des pairs du même sexe et le résultat académique

L'influence des pairs du même sexe que le sujet sur les résultats académiques de ce dernier entre dans le processus de validation préconisé par cette étude en s'appuyant sur les recherches suivantes.

Pour l'étudiant du secondaire, ses pairs constituent l'influence sociale la plus importante à l'extérieur du foyer. Et souvent, cette influence marque de façon importante le processus de décision de l'adolescent face aux problèmes et orientations qui lui sont présentés (Thornburg, 1973), surtout que l'étudiant de cet âge attache plus d'importance à sa vie sociale qu'à sa vie académique (Coleman, 1961).

Pour Belzil (1980), les résultats aux personnages ami et étudiant du même sexe, pour les activités de loisirs (ami, $\bar{x} = 32.53$ et étudiant, $\bar{x} = 19.77$) sont plus élevés que ceux aux activités de dévoilement de soi (ami, $\bar{x} = 28.39$ et étudiant, $\bar{x} = 16.55$), ce qui semble confirmer l'importance de la vie sociale. Egalement, les résultats de l'analyse des données de Belzil présentent des corrélations intéressantes entre ces personnages et les résultats académiques (ami, $r = .16$, $p < .05$ et étudiant, $r = .18$, $p < .03$). Ces résultats font ressortir l'importance de ces deux personnages des pairs du même sexe lorsque l'on compare le choix préférentiel et le résultat académique. Il devient ainsi possible de supposer que la réunion de ces deux personnages représentant les pairs de sexe identique entraînerait des résultats satisfaisants dans le sens des objectifs de validation.

C. L'influence des pairs de sexe opposé et le résultat académique

La mise en évidence de la relation des pairs de sexe opposé sur les résultats académiques des étudiants est considérée pour répondre toujours dans le même sens aux exigences imposées par le processus de la validité conceptuelle de cette étude.

Pour les adolescents, les relations avec leurs pairs de sexe opposé sont étroitement liées à la découverte de l'expression de leur sexualité, ceci à une période de leur vie où ils font face à des adaptations de comportements liées à leur croissance physique et hormonale. Cette phase est directement en

rapport avec leur fonction d'intellectualisation (Freud, A. 1964).

Selon Mead (1961), l'emphase de notre société sur la consommation des biens, est accompagnée par un changement similaire d'attitude face au respect de la consommation du sexe particulièrement chez les jeunes. Etant donné que les écoles secondaires par leurs structures, incitent tôt les garçons et les filles à dépendre les uns des autres pour leurs relations sociales et intellectuelles, elle considère que cette immature et rapide relation hétérosexuelle contribue à une attitude négative et hostile entre les sexes, sans compter que l'investissement prématuré dans ces relations peut nuire au développement des capacités intellectuelles des adolescents.

De plus, Erikson (1975) montre que la tâche majeure des étudiants d'aujourd'hui est de réussir à bâtir leur identité. Ainsi lorsqu'un jeune recherche une forme d'intimité, c'est qu'il est prêt pour des expériences de tendresse particulières. Cependant, une telle tentative d'engagement, si elle se situe dans un contexte d'inaptitude, peut tourner dans une fusion interpersonnelle rendant difficile pour le jeune la réussite de son identité psychosexuelle. Ce phénomène, d'après l'auteur, peut provoquer une fermeture sur soi, un retrait dans l'isolation ou encore des relations interpersonnelles stéréotypées. Dans le contexte de l'école où les adolescents vivent les succès et les échecs de leurs choix immédiats, ceci peut conduire à des conflits d'identification et

limiter leurs tentatives pour des choix futurs, ce qui risque de brimer la satisfaction des sentiments conscients et inconscients, qui sont une forme primitive d'identification.

En fait les résultats de l'analyse des données recueillies dans l'étude de Belzil présentent des corrélations intéressantes entre la perception des personnages de sexe opposé et les résultats académiques (partenaire, $r = -.20$, $p < .01$; ami du sexe opposé, $r = -.23$, $p < .01$; et étudiant de sexe opposé, $r = -.16$, $p < .05$). De plus les résultats de Belzil (1980) mettent en évidence une augmentation de la préférence à travers les niveaux croissants du secondaire pour le partenaire (sec. I, $\bar{x} = 27.47$; sec. II, $\bar{x} = 36$; sec. III, $\bar{x} = 31.79$; sec. IV, $\bar{x} = 37.92$; sec. V, $\bar{x} = 40.25$). Dans le sens de l'objectif de validation proposée dans cette recherche il est admissible de supposer que la perception qu'ont les étudiants du sexe opposé aura une relation avec leurs résultats académiques. Dans ce but il apparaît intéressant de réunir ces trois personnages du sexe opposé en un groupe de pairs de sexe opposé.

D. Relation aux adultes

Face aux deux personnages identifiés comme adultes, Belzil (1980) montre dans sa recherche que l'adulte social obtient une préférence plus marquée pour les activités de dévoilement de soi ($\bar{x} = 11.36$) que pour les activités de loisir ($\bar{x} = 8.87$) et que l'adulte en milieu scolaire, moins populaire, présente des

tendances similaires tant pour les activités de dévoilement de soi ($\bar{x} = 2.82$) que pour les activités de loisir ($\bar{x} = 1.57$).

Lors de l'étude effectuée sur les données de Belzil les corrélations entre la perception qu'ont les étudiants de ces adultes et les résultats académiques des étudiants apparaissent significatives uniquement pour les activités de dévoilement de soi au niveau secondaire V, soit $r = -.55$, $p < .01$ pour l'adulte en milieu social, et $r = .58$, $p < .01$ pour l'adulte à l'école.

Etant donné le peu de popularité des personnages adultes, ce qui les rend plus difficilement évaluables selon les choix des sujets, ils sont considérés individuellement selon l'influence qu'ils peuvent avoir indirectement sur les résultats.

Synthèse

Cette analyse de la littérature regroupe les principaux éléments contenus dans les recherches des auteurs mentionnés afin de diriger le lecteur vers une meilleure compréhension des objectifs de validation de cette étude.

La dimension du lieu de contrôle influence les résultats scolaires des étudiants mais cette influence est particulièrement liée à l'orientation interne du lieu de contrôle pour les étudiants qui ont des résultats académiques élevés. Ces résultats laissent voir que l'influence du lieu de contrôle n'est pas unique et qu'il faut tenir compte de l'importance d'autres facteurs tel les relations avec le milieu familial et avec celui des pairs.

L'étude de ces facteurs montre que l'identification des adolescents aux membres de leur famille, à leurs pairs et à leurs professeurs influence grandement leur rendement scolaire. Ces résultats permettent d'identifier les milieux de vie des étudiants propices à influencer leurs résultats académiques. Ces milieux sont principalement reliés à la vie familiale, scolaire et sociale. Les personnages correspondants à ces trois milieux étant les parents, les frères et soeurs, les professeurs et les pairs des étudiants, il devient ainsi facile de tirer un parallèle entre les résultats de ces études et les personnages contenus dans le P.E.P. instrument faisant l'objet d'une étude de validation dans cette recherche.

C'est ainsi que les personnages identifiés sur l'instrument de mesure sont regroupés pour former les personnages de la famille, les pairs de sexe identique, les pairs de sexe opposé et les personnages adultes. Les trois premiers groupes apparaissent les plus suggestifs pour atteindre les objectifs de validation visés par cette étude.

Enoncé du problème

Le regroupement des personnages en trois groupes distincts, la famille, les pairs du même sexe et les pairs de sexe opposé, apparaît fertile dans le contexte de la présente étude pour permettre la mise en relation de la perception qu'ont les étudiants des personnes identifiées par ces groupes et leurs résultats académiques.

Or, c'est principalement dans cette optique que s'insère notre étude; elle veut amorcer une vérification empirique de cette perspective développementale. Plus spécifiquement, elle veut faire l'investigation de la relation existant entre la perception de l'environnement immédiat des étudiants de niveau secondaire et leur rendement scolaire, ce qui permet de poursuivre l'objectif de validation du test de perception de l'environnement des personnes en vérifiant si l'instrument de mesure a la sensibilité nécessaire pour prédire le rendement académique des étudiants.

Chapitre II

Démarche empirique

La présentation des instruments utilisés dans cette étude est décrite dans un premier temps. La seconde partie de ce chapitre présente la population étudiée, la définition des variables, la formulation des hypothèses et le déroulement de l'expérimentation. Suit dans un dernier temps, la présentation du modèle d'analyse quantitative utilisé pour le traitement des données recueillies.

Les instruments de mesure

Le test de perception de l'environnement des personnes

Le test de perception de l'environnement des personnes (P.E.P.) est un instrument de mesure développé dans le cadre de recherches antérieures (Belzil, 1980; Hébert, 1978; Parent, 1982) et capable de recueillir de l'information sur la perception de l'environnement immédiat défini en termes de personnes spécifiques et d'activités significatives pour des sujets d'une population adolescente en milieu scolaire de niveau secondaire.

L'instrument se présente sous la forme d'un questionnaire qui met en relation des situations diverses avec dix rôles prédéfinis de personnages de l'environnement immédiat des étudiants. Les personnages considérés par le P.E.P. sont: le père, la mère, un frère ou une soeur préféré, un partenaire, un ami du même sexe,

un ami de sexe opposé, un adulte en milieu parascolaire, un étudiant de même sexe, un étudiant de sexe opposé et un adulte en milieu scolaire. La présentation détaillée de ces personnages se retrouve en appendice II.

Dans un premier temps, le sujet identifie des personnes concrètes en inscrivant le nom de chacun des dix personnages présentés dans le test. Ceci forme l'axe des personnages.

Par la suite, dix activités de mise en situation portant sur le dévoilement de soi rattaché au vécu des étudiants sont présentées au sujets. Ces dix activités, élaborées dans l'étude de Belzil (1980), font partie du Self disclosure inventory for adolescent (West et Zingle, 1969) et appartiennent aux catégories: santé et développement physique; propos personnels; relation garçons-filles; et propos scolaires. Pour chacune d'elles, le sujet doit accorder un choix préférentiel aux personnes identifiées sur l'axe des personnages.

Il est cependant nécessaire que les sujets saisissent bien la définition du rôle rattaché aux différents personnages pour que le score accordé au choix préférentiel de chacun d'eux soit le plus juste possible. Lors de la présentation de la consigne, il importe que l'expérimentateur définisse d'abord le rôle de tous les personnages du P.E.P. avant que les sujets les identifient à des personnes concrètes de leur milieu. Ceci a pour but d'éliminer toute ambiguïté face à l'ensemble des

personnages prédéfinis et de permettre aux sujets d'effectuer plus facilement un choix par rapport à chacun d'eux.

Il se peut que, pour certains, le choix d'une personne concrète à un rôle défini s'avère difficile, sinon impossible. A titre d'exemple, les sujets vivant dans une famille monoparentale ou d'accueil et ceux qui sont enfant unique. Pour eux, la valeur affective accordée à un personnage lors du choix préférentiel peut différer de celle habituellement accordée par l'ensemble des sujets à ce personnage. Pour pallier à ce problème, un questionnaire est présenté aux sujets afin d'obtenir des renseignements généraux sur leur famille et permettre de détecter les cas litigieux lors de l'analyse des résultats.

La cotation des résultats au P.E.P. s'effectue en considérant le choix préférentiel accordé par un sujet à cinq personnages de son choix parmi les dix présentés au test, et cela pour chacune des dix activités. Une pondération est attribuée au personnage en fonction du rang qu'il occupe lors du choix préférentiel. Le personnage choisi le premier en importance lors d'une mise en situation, se mérite un score de cinq points, le deuxième quatre points et ainsi de suite pour les cinq personnages choisis par le sujet.

Comme il y a dix mises en situation, un personnage choisi en premier à chaque fois peut se mériter un score maximal de 50 points et celui qui n'est jamais choisi obtient un score

Cependant, il importe que le groupe d'étudiants choisi ait une moyenne d'âge où la définition du partenaire au (P.E.P.) correspond aux possibilités de leur développement affectif, de façon telle que la majorité d'entre eux soit en mesure d'identifier une personne concrète à ce personnage. Le secondaire V, bien qu'il réponde au critère de l'âge, ne peut être retenu car le contenu des cours suivis par les étudiants de ce niveau ne permet pas une comparaison équitable de leurs dossiers scolaires. Ainsi, le secondaire IV apparaît le groupe le plus représentatif.

De plus l'étude de Belzil (1980) démontre l'influence du sexe sur le choix préférentiel pour les différents personnages du (P.E.P.). Il devient donc important de tenir compte de cette variable afin de vérifier sa présence possible dans la relation avec les sujets.

Pour obtenir suffisamment de sujets du groupe d'âge correspondant au secondaire IV, il s'avère nécessaire de choisir des étudiants dans deux milieux différents. Ils sont tous des étudiants à temps plein dans deux écoles polyvalentes¹, inscrits au cours général. Les sujets ont été sélectionnés à partir du bloc mathématique et français, ensemble de périodes obligatoires pour tous les étudiants de cette catégorie. Ces groupes d'étudiants

¹ Il convient de remercier d'une façon particulière la direction et le personnel des écoles polyvalentes, La Poudrière de Drummondville et De-la-Salle de Trois-Rivières.

égal à 0. Il devient ainsi possible, en considérant l'ensemble des sujets de la population étudiée, d'établir des scores moyens pour chacun des dix personnages présentés dans le test. L'administration du test s'effectue en situation de classe, et dure environ une heure, le temps nécessaire à l'établissement de la relation avec les sujets et de la présentation des consignes.

Le résultat académique

Le résultat académique est obtenu lors d'un relevé des dossiers scolaires des étudiants de la population choisie pour l'étude. Les résultats académiques sont recueillis pour deux matières en particulier, le français et les mathématiques. Sélectionnées parmi d'autres, ces matières sont retenues parce qu'elles sont obligatoires pour l'ensemble des étudiants.

Les résultats sont considérés selon le pourcentage accordé par le professeur, lors de l'évaluation cumulative des résultats des trois trimestres de l'année scolaire, et regroupés selon la moyenne des deux matières pour obtenir un résultat académique spécifique à chaque étudiant.

L'expérimentation

Les sujets

Les exigences dégagées à partir de la problématique nécessitent que les sujets soient choisis à l'intérieur d'une population adolescente en milieu scolaire de niveau secondaire.

Tableau 1

Nombre de sujets par ville, leur sexe, leur
moyenne d'âge en mois au 30 mai 1981 et
l'écart-type en mois

		Sexe		
Ville		Filles	Garçons	Total
Drummondville	N	48	54	102
	M	199.56 m. (16.63 ans)	196.74 m. (16.39 ans)	198.04 m. (16.5 ans)
	sigma	9.65 m	7.14 m.	8.47 m.
Trois-Rivières	N	81	93	174
	M	196.69 m. (16.39 ans)	198.06 m. (16.5 ans)	197.43 m. (16.45 ans)
	sigma	7.4 m.	7.71 m.	7.58 m.
Total	N	129	147	276
	M	197.75 m. (16.47 ans)	197.57 m. (16.46 ans)	197.65 m. (16.47 ans)
	sigma	8.38 m.	7.51 m.	7.91 m.

sont constitués au début de l'année scolaire compte tenu des options choisies par chacun.

Le tableau 1 présente les données correspondantes à ces groupes. L'échantillon ainsi constitué compte 276 sujets qui ont une moyenne d'âge de 197.65 mois et un écart-type de

9.71 mois. L'ensemble des sujets compte 129 filles qui ont une moyenne d'âge de 197.75 mois et un écart-type de 8.38 mois, de même que 147 garçons avec une moyenne d'âge de 197.57 mois et un écart-type de 9.51 mois. Les sujets provenant de Drummondville sont au nombre de 102 avec une moyenne d'âge de 198.04 mois et un écart-type de 8.47 mois. Les sujets de ce milieu comptent 48 filles avec une moyenne d'âge de 199.56 mois et un écart-type de 9.65 mois, ainsi que 54 garçons avec une moyenne d'âge de 196.74 mois et un écart-type de 7.14 mois. Ceux de Trois-Rivières, sont au nombre de 174 avec une moyenne d'âge de 197.43 mois et un écart-type de 7.58 mois. Ce groupe comprend 81 filles avec une moyenne d'âge de 196.69 mois et un écart-type de 7.4 mois, et 93 garçons avec une moyenne d'âge de 198.06 mois et un écart-type de 7.71 mois.

La définition des variables

La présente étude traite de quatre variables. Une variable considérée comme indépendante regroupe trois catégories de scores choix préférentiel: les scores hauts, moyens et bas correspondant aux résultats choix préférentiel des sujets appartenant à chacune de ces catégories. Une variable considérée comme dépendante est le résultat académique. En plus cette recherche tient compte de la variable sexe et de la variable ville qui représente les deux écoles participant à l'étude.

La variable indépendante est la variable choix préférentiel pour les différents groupes de personnages. Suite aux travaux antérieurs, il ressort que certains des dix personnages considérés par le P.E.P. ont des particularités communes permettant de les regrouper. Ainsi, le père, la mère et la soeur ou le frère préféré sont regroupés pour former les personnages de la famille (P.F.). Aussi, l'ami et l'étudiant de sexe opposé sont regroupés pour former les pairs de sexe opposé (P.S.O.). Le partenaire est considéré individuellement vu le nombre restreint de sujets (40%) ayant identifié une personne concrète à ce personnage, ce qui rend impossible l'intersection des résultats avec les pairs de sexe opposé. Les personnages représentés par l'ami et l'étudiant du même sexe sont également regroupés pour former les pairs de sexe identique (P.S.I.).

Pour chacun des groupes de personnages du P.E.P., l'ensemble de la population étudiée est réparti en trois catégories de scores préférentiels. Les sujets rattachés à un personnage sont divisés en trois catégories correspondant chacune au tiers ($1/3$) du nombre des sujets de la population totale ayant répondu à ce personnage. La catégorie des bas à ce personnage regroupe le tiers ($1/3$) des sujets ayant les scores choix préférentiel les plus bas à ce personnage, la catégorie des hauts regroupe le tiers ($1/3$) des sujets ayant le score le plus élevé et la catégorie des moyens regroupe le tiers ($1/3$) des sujets

ayant le score compris entre les deux catégories mentionnées précédemment. Il devient ainsi possible de faire l'intersection entre les sujets d'une même catégorie correspondant aux personnages d'un même groupe. De cette façon, seulement les sujets appartenant à la catégorie des hauts pour l'ensemble des personnages d'un même groupe forment le groupe avec un score choix préférentiel haut ($P.F._h$, $P.S.O._h$, $P.S.I._h$). Les sujets appartenant à la catégorie des bas pour l'ensemble des personnages d'un même groupe forment le groupe avec un score préférentiel bas ($P.F._b$, $P.S.O._b$, $P.S.I._b$) et les sujets appartenant à la catégorie des moyens pour l'ensemble des personnages d'un même groupe forment le groupe avec un score préférentiel moyen ($P.F._m$, $P.S.O._m$, $P.S.I._m$).

Le tableau 2 illustre ces divisions pour chacun des groupes. Le groupe des personnages de la famille à la catégorie des bas, compte 11 sujets qui ont une moyenne de 6.24 points et un écart-type de 1.96 point. La catégorie des moyens compte 8 sujets qui ont une moyenne de 16.21 points et un écart-type de 1.57 point. La catégorie des hauts pour sa part, comprend 17 sujets pour une moyenne de 30.98 points et un écart-type de 3.78 points.

Tableau 2
Les scores choix préférentiels des
trois catégories pour chacun
des groupes

		Catégories		
Groupes		Bas	Moyen	Haut
P.F.	N	11	8	17
	M	6.24	16.21	30.98
	sigma	1.96	1.57	3.78
P.S.O.	N	49	19	49
	M	1.64	7.53	20.18
	sigma	1.47	1.29	5.6
P.S.I.	N	43	37	39
	M	11.1	23.3	34.37
	sigma	4.28	1.75	3.46

Le groupe des pairs de sexe opposé à la catégorie des bas compte 49 sujets qui ont une moyenne de 1.64 point et un écart-type de 1.47 point. La catégorie des moyens compte 19 sujets qui ont une moyenne de 7.53 points et un écart-type de 1.29 point. Tandis que la catégorie des hauts compte 49 sujets pour une moyenne de 20.18 points et un écart-type de 5.6 points.

Le groupe des pairs de sexe identique compte à la catégorie des bas, 43 sujets qui ont une moyenne de 11.1 points et

un écart-type de 4.28 points. La catégorie des moyens comprend 37 sujets qui ont une moyenne de 23.3 points et un écart-type de 1.75 point. La catégorie des hauts compte 39 sujets pour une moyenne de 34.37 points et un écart-type de 3.46 points.

Le personnage partenaire (PART) et les personnages adultes (ADULS) en milieu parascolaire et à l'école sont également considérés selon leur score préférentiel haut ($PART_h$, $ADULS_h$), moyen ($PART_m$, $ADULS_m$) et bas ($PART_b$, $ADULS_b$). Le tableau 3 présente les divisions pour chacun des groupes.

Le groupe du partenaire à la catégorie des bas, compte 36 sujets pour une moyenne de 20 points et un écart-type de 8.88 points. La catégorie des moyens compte 32 sujets qui ont une moyenne de 35.36 points et un écart-type de 2.46 points. La catégorie des hauts comprend 34 sujets qui ont une moyenne de 45.14 points et un écart-type de 3.31 points.

Le groupe des adultes, en milieu parascolaire et à l'école, à la catégorie des bas compte 53 sujets qui ont une moyenne de 1.29 point et un écart-type de .9 point. La catégorie des moyens comprend 22 sujets pour une moyenne de 4.63 points et un écart-type de .71 point. Tandis que la catégorie des hauts compte 40 sujets pour une moyenne de 14.61 points et un écart-type de 4.94 points.

Tableau 3
Les scores choix préférentiels
des trois catégories pour
chacun des groupes

		Catégories		
Groupes		Bas	Moyen	Haut
PART	N	36	32	34
	M	20	35.36	45.14
	sigma	8.88	2.46	3.31
ADULS	N	53	22	40
	M	1.29	4.63	14.61
	sigma	.9	.71	4.94

La variable résultat académique est la variable dépendante telle que définie pour l'ensemble de la population étudiée. Soit le calcul de la moyenne des résultats de français et de mathématique des étudiants concernés par l'étude.

La formulation des hypothèses

Les relations existant entre les différentes variables sont formulées par trois hypothèses.

La première hypothèse prévoit des différences à un indice de .05 entre les résultats académiques des catégories haut et bas au groupe des personnages de la famille. Elle se lit comme suit: les sujets obtenant pour les personnages de la famille un

score préférentiel haut ($P.F._h$) auront un résultat académique ($R.A.$) plus élevé que ceux ayant un score préférentiel bas ($P.F._b$) à cette même dimension.

$$R.A. (P.F._h) > R.A. (P.F._b)$$

La deuxième hypothèse prévoit des différences à un indice de .05 entre les résultats académiques des catégories haut et bas au groupe des personnes des pairs de sexe identique. Elle se lit comme suit: les sujets obtenant pour les personnages des pairs de sexe identique un score préférentiel élevé ($P.S.I._h$) auront un résultat académique ($R.A.$) plus élevé que ceux ayant un score préférentiel bas ($P.S.I._b$) à cette même dimension.

$$R.A. (P.S.I._h) > R.A. (P.S.I._b)$$

La troisième hypothèse prévoit des différences à un indice de 0.5 entre les résultats académiques des catégories haut et bas au groupe des personnes des pairs de sexe opposé. Elle se lit comme suit: les sujets obtenant pour les personnages des pairs de sexe opposé un score préférentiel élevé ($P.S.O._h$) auront un résultat académique ($R.A.$) moins élevé que ceux ayant un score préférentiel bas ($P.S.O._b$) à cette même dimension.

$$R.A. (P.S.O._h) < R.A. (P.S.O._b)$$

La procédure

Le déroulement de l'expérimentation s'effectue comme suit pour l'ensemble des sujets. Le P.E.P. est administré de

façon collective, à chacun des 12 groupes de 20 à 25 sujets répartis selon la sélection des blocs de mathématique et de français, en adoptant la procédure suivante: le professeur responsable de la classe présente l'expérimentateur aux étudiants en demandant leur collaboration pour la durée de la période, soit environ une heure.

Par la suite, l'expérimentateur présente le P.E.P. aux étudiants et leur mentionne qu'il s'agit d'un test permettant une meilleure compréhension de l'influence de l'environnement immédiat sur chacun d'eux, dans le but d'en faire une étude générale. La confidentialité du questionnaire est assurée pour tous et même si leur collaboration est désirée, ils restent entièrement libres de participer ou non à l'expérience.

Suite à cette introduction, l'expérimentateur explique en termes simples les étapes du test et la présentation des différents personnages pour lesquels chacun devra faire un choix de préférence en fonction de l'exécution des activités.

L'expérimentateur décrit en détail chaque personnage du test et renseigne les sujets à savoir comment ils peuvent identifier une personne concrète à chacun des personnages, tout en spécifiant qu'une même personne ne peut être choisie deux fois. Il demande aux sujets de choisir les personnes les plus importantes pour eux et de les identifier en ordre de 1 à 10.

Ensuite, les différentes mises en situation sont lues à haute voix par l'expérimentateur et chacun choisit avec qui, par ordre d'importance de 1 à 5, il aimerait vivre cette situation.

A la fin du test, l'expérimentateur distribue un court questionnaire portant sur leur situation familiale et mentionne le but poursuivi par ces questions. Le texte détaillé de la consigne se retrouve à l'appendice 1.

Le modèle d'analyse quantitative

Les données recueillies au cours de l'expérimentation sont traitées en considérant les données de groupe. Ces traitements sont effectués, à partir de données provenant des différentes catégories remplies par les sujets, à l'aide d'analyses de la variance à trois facteurs. Elles sont effectuées à l'aide des sources de variation suivantes: le personnage ou regroupement de personnages (P), le sexe (S) et la ville (V). Sont également considérées les interactions entre le personnage et le sexe (P X S), le personnage et la ville (P X V), le sexe et la ville (S X V) ou le personnage, le sexe et la ville (P X S X V).

Cette analyse vise à répondre à la question suivante: y a-t-il des différences significatives entre les résultats académiques (R.A.) et les ordres de préférence pour chacun des personnages (P), soit pour les sous-groupes considérés par rapport à leur sexe (P X S), à leur ville (P X V) ou à l'interaction entre l'un et l'autre (P X S X V)?

Chapitre III

Résultats

Le chapitre des résultats présente l'analyse des données qui tente de vérifier la relation existant entre la perception de l'environnement immédiat des étudiants de niveau secondaire et leur rendement scolaire. Cette relation s'articule autour des résultats obtenus en fonction des trois hypothèses de base qui permettent d'appuyer l'objectif de validation de l'instrument de mesure tel que présenté dans cette étude.

Présentation des résultats

A partir de l'ensemble des données obtenues pour les groupes formés autour du concept de la préférence accordée par les sujets aux personnages de l'environnement immédiat, les résultats des analyses de variance montrent la présence d'effets simples et d'effets d'interactions permettant la confirmation ou le rejet des hypothèses présentées pour cette recherche. Le tableau 4 rapporte le nombre de sujets ainsi que le pourcentage moyen et l'écart-type du résultat académique pour chacun des groupes des différentes catégories de personnages.

Ainsi, au groupe des personnages de la famille, la catégorie des bas ($P.F._b$) comprend 11 sujets pour un pourcentage académique moyen de 63.49 et un écart-type de 8.75, comparativement à la catégorie des hauts ($P.F._h$) qui a 17 sujets pour un pourcentage académique moyen de 73.08 et un écart-type de 9.75.

Tableau 4

Nombre de sujets, résultat académique moyen
et écart-type de chacune des deux
catégories pour chacun des
groupes de personnages

Groupes	Catégories	N	Moyenne	Ecart-type
PF	B	11	63.59	8.95
	H	17	73.08	9.75
PSI	B	43	63.06	10.98
	H	39	66.03	11.66
PSO	B	49	67.70	9.29
	H	49	63.90	9.75
PART	B	36	65.59	9.38
	H	34	62.62	8.52
ADULS	B	53	66.68	10.10
	H	40	64.01	10.62

Le groupe des pairs de sexe identique, à la catégorie des bas (P.S.I._b) compte 43 sujets pour une moyenne académique de 63.06 et un écart-type de 10.98, comparativement à la catégorie des hauts (P.S.I._h) qui a 39 sujets pour une moyenne académique de 66.03 et un écart-type de 11.66.

Finalement, au groupe des pairs de sexe opposé, pour la catégorie des bas (P.S.O._b), l'on retrouve 49 sujets pour un

pourcentage académique moyen de 67.7 et un écart-type de 9.29 en comparaison avec la catégorie des hauts ($P.S.O._h$) où 49 sujets obtiennent une moyenne académique de 63.9 et un écart-type de 9.75.

En plus de constater des effets simples et d'interactions impliquant les groupes de personnages, les analyses de variance en montrent chez d'autres personnages du test.

Au personnage du partenaire, la catégorie des bas ($PART_b$) comprend 36 sujets pour un pourcentage académique moyen de 65.59 et un écart-type de 9.38, comparativement à la catégorie des hauts ($PART_h$) qui a 34 sujets pour une moyenne académique de 62.62 et un écart-type de 8.52.

Les personnages adultes en milieu parascolaire et adulte à l'école sont réunis pour former le groupe des personnages adultes (ADULS). La catégorie des bas ($ADULS_b$) compte 53 sujets pour une moyenne académique de 66.68 et un écart-type de 10.10, comparativement à la catégorie des hauts ($ADULS_h$) qui comprend 40 sujets pour une moyenne académique de 64.01 et un écart-type de 9.7.

L'on retrouve en appendice 2 les détails concernant les groupes de personnages et le personnage considéré individuellement en fonction du sexe et du milieu de vie des sujets de la population étudiée.

Le rendement académique et la préférence accordée aux personnages de la famille

La première hypothèse est la suivante: les sujets obtenant pour les personnages de la famille un score préférentiel haut ($P.F._h$) auront un résultat académique (R.A.) plus élevé que ceux ayant un score préférentiel bas ($P.F._b$) à cette même dimension.

Une analyse de variance à trois facteurs (tableau 5) considérant comme source de variation le groupe de personnages, le sexe et la ville, est effectuée pour vérifier s'il y a des effets sur les résultats académiques des sujets. Les résultats obtenus à la suite de cette opération confirment l'hypothèse avancée précédemment. En effet, la présence d'un effet simple au facteur personnage (P), $F(1, 20) = 7.38$, $p < .01$, révèle que ce sont les deux catégories ayant accordé un choix préférentiel élevé ou bas au groupe des personnages de la famille qui s'avèrent différer l'un de l'autre. Le tableau 5 nous montre également que le facteur sexe (S) et le facteur ville (V) ne présentent aucun effet simple révélant que les filles et les garçons de niveau secondaire IV choisis pour cette étude dans deux écoles différentes, ne montrent aucune différence quant à leurs résultats académiques. De plus, cette analyse ne révèle aucun effet d'interaction entre les différents facteurs sur le score académique.

Tableau 5

Analyse de variance à trois facteurs, pour les personnages de la famille à l'intérieur de laquelle les sources de variations considérées sont le personnage (P), le sexe (S) et la ville (V)

Source de la variation	Somme des carrés	dl	Estimation de la variance	F	.05
Personnage (P)	684.50	1	684.50	7.38	s
Sexe (S)	67.21	1	67.21	.72	n-s
Ville (V)	133.05	1	133.05	1.43	n-s
P X S	74.74	1	74.74	.80	n-s
P X V	86.06	1	86.06	.93	n-s
S X V	34.19	1	34.19	.36	n-s
P X S X V	44.03	1	44.03	.47	n-s
Erreur	1856.01	20	92.80		

La figure 1 illustre le résultat de l'effet simple au facteur personnage (P) et montre que la catégorie des bas aux personnages de la famille (P.F._b) obtient un résultat académique moyen de 63.59, ce qui est inférieur à celui de la catégorie des hauts (P.F._h) qui obtient un pourcentage académique moyen de 73.08 à cette même dimension. Donc les étudiants obtenant un résultat académique élevé ont un score choix préférentiel élevé aux personnages de la famille tandis que ceux obtenant un résultat académique bas ont un score choix préférentiel bas à ces personnages.

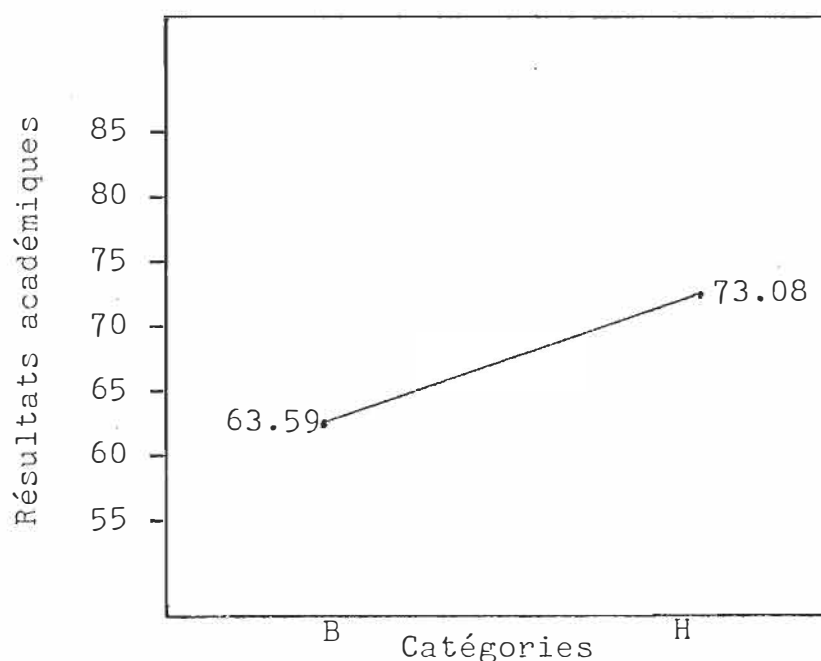


Fig. 1 - Résultat académique moyen obtenu par chaque catégorie de sujets aux personnages de la famille (P.F.)

Ces résultats montrent qu'il existe une relation directement proportionnelle entre les résultats obtenus à l'instrument de mesure et le rendement scolaire des étudiants.

Le rendement académique et la préférence accordée aux personnages des pairs de sexe identique

La deuxième hypothèse est la suivante: les sujets obtenant pour les personnages des pairs de sexe identique un score préférentiel élevé ($P.S.I._h$) auront un résultat académique (R.A.) plus élevé que ceux ayant un score préférentiel bas ($P.S.I._b$) à cette même dimension.

Tableau 6

Analyse de variance à trois facteurs, pour les personnages des pairs de sexe identique à l'intérieur de laquelle les sources de variations considérées sont le personnage (P), le sexe (S) et la ville (V)

Source de la variation	Somme des carrés	dl	Estimation de la variance	F	.05
Personnage (P)	147.41	1	147.41	1.13	n-s
Sexe (S)	.41	1	.41	.003	n-s
Ville (V)	62.78	1	62.78	.48	n-s
P X S	34.63	1	34.63	.26	n-s
P X V	194.96	1	194.96	1.49	n-s
S X V	282.11	1	282.11	2.16	n-s
P X S X V	21.93	1	21.93	.17	n-s
Erreur	9445.93	74	130.35		

Une analyse de variance à trois facteurs (tableau 6) qui considère comme source de variation la catégorie de personnages, le sexe et la ville, est effectuée pour vérifier s'il y a des effets sur les résultats académiques des sujets. Les résultats obtenus à la suite de cette opération ne confirment pas l'hypothèse avancée précédemment. L'absence de tout effet simple qui soit significatif au niveau du regroupement des personnages (P), du sexe (S), des sujets ou de la ville (V) d'où ils proviennent, rend impossible l'acceptation de l'hypothèse. En plus, le

tableau 6 montre qu'il n'y a aucun effet d'interaction entre les facteurs sur le score académique. Ainsi, l'on doit considérer qu'il n'y a aucune différence entre les deux catégories ayant accordé un choix préférentiel élevé ou bas au groupe des personnages de sexe identique. De plus, les étudiants des deux sexes provenant d'écoles différentes ne montrent aucune différence quant à leurs résultats académiques.

Le rendement académique et la préférence accordée aux personnages des pairs de sexe opposé

La troisième hypothèse se présente comme suit: les sujets obtenant pour les personnages des pairs de sexe opposé un score préférentiel élevé ($P.S.O._h$) auront un résultat académique (R.A.) moins élevé que ceux ayant un score préférentiel bas ($P.S.O._b$) à cette même dimension.

Une analyse de variance à trois facteurs (tableau 7) qui considère comme source de variation le groupe de personnages, le sexe et la ville, est effectuée pour vérifier s'il y a des effets sur les résultats académiques des sujets. Les résultats obtenus à la suite de cette opération confirment la troisième hypothèse avancée précédemment. La présence de l'effet simple au facteur personnage (P), $F(1,90) = 4.4$, $p < .04$ tel que montré au tableau 7, révèle que ce sont les deux catégories ayant accordé un choix préférentiel élevé ou bas au groupe des personnages des pairs de sexe opposé qui s'avèrent différer l'une de l'autre.

Tableau 7

Analyse de variance à trois facteurs, pour les personnages des pairs de sexe opposé à l'intérieur de laquelle les sources de variations considérées sont le personnage (P), le sexe (S) et la ville (V)

Source de la variation	Somme des carrés	dl	Estimation de la variance	F	.05
Personnage (P)	382.51	1	382.51	4.4	s
Sexe (S)	66.41	1	66.41	.76	n-s
Ville (V)	266.13	1	266.13	3.06	n-s
P X S	466.19	1	466.19	5.3	s
P X V	59.05	1	59.05	.68	n-s
S X V	107.72	1	107.72	1.24	n-s
P X S X V	1.68	1	1.68	.01	n-s
Erreur	7816.56	90	86.85		

La figure 2 illustre ce résultat et montre que la catégorie des bas aux pairs de sexe opposé (P.S.O._b) obtient un résultat académique moyen de 69.71, ce qui est supérieur à celui de la catégorie des hauts (P.S.O._h) qui obtient un pourcentage moyen de 63.93 à cette même dimension. Ainsi les étudiants obtenant un résultat académique élevé ont un score choix préférentiel bas aux pairs de sexe opposé tandis que ceux obtenant un résultat académique bas ont un score choix préférentiel haut à ces personnages. Ces résultats montrent qu'il existe une relation inversement proportionnel entre les résultats obtenus à l'instrument de mesure et le rendement scolaire des étudiants.

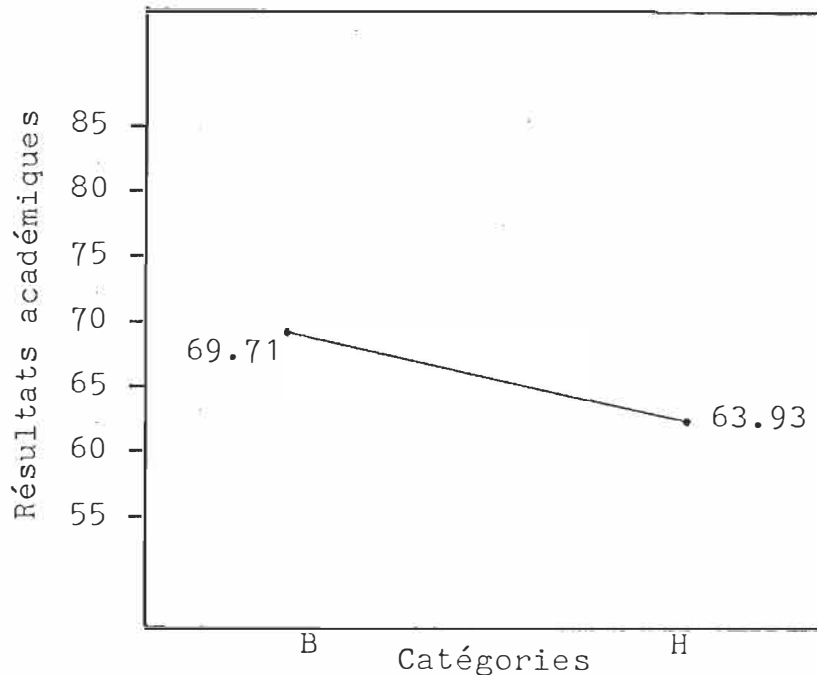


Fig. 2 - Résultat académique moyen obtenu par chaque catégorie de sujets aux pairs de sexe opposé (P.S.O.)

L'analyse ne montre aucun autre effet simple au facteur sexe (S) et au facteur ville (V). Cependant, elle indique un effet dû à l'interaction entre les facteurs personnage (P) et sexe (S), $F(1,90) = 5.37$, $p < .02$. Ces résultats semblent démontrer l'influence du facteur personnage (P) dans cette relation. Il est également possible d'observer que le rendement scolaire des garçons est plus influencé négativement par leurs relations avec les membres de l'autre sexe que celui des filles. La figure 3 indique cet effet d'interaction et montre que les garçons de la catégorie des bas aux pairs de sexe opposé (P.S.O._b) ont un résultat académique moyen de 71.92, ce qui est supérieur à celui des hauts de cette catégorie (P.S.O._h) qui obtiennent un pourcentage moyen de 63.20. Par contre, les filles de la catégorie

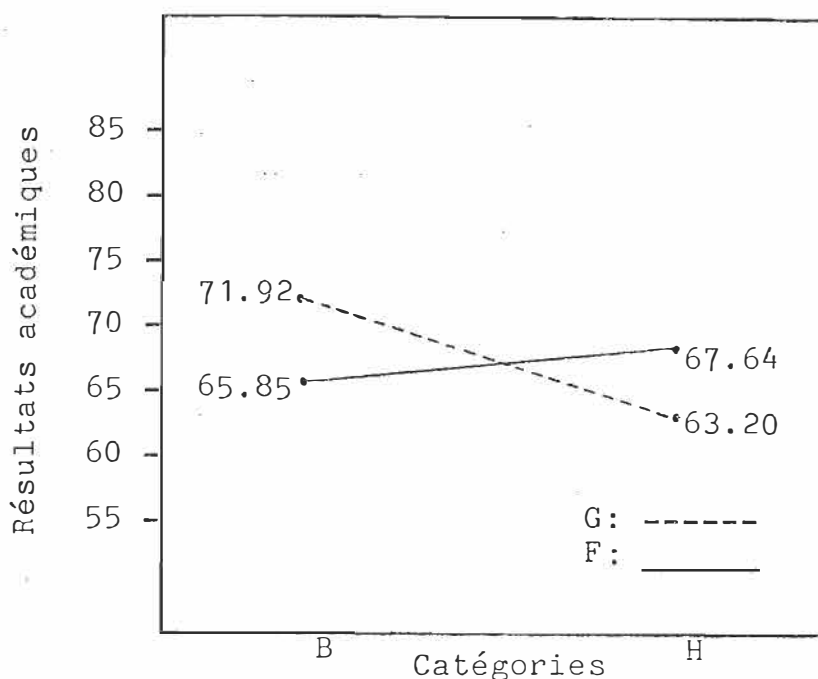


Fig. 3 - Résultat académique moyen obtenu par chaque catégorie de sujets aux pairs de sexe opposé (P.S.O.) selon son sexe.

des bas à ces personnages (P.S.O._b) ont un résultat académique moyen de 65.85, ce qui est inférieur à celui des hauts (P.S.O._h), qui, à cette même catégorie, obtiennent un pourcentage moyen de 67.64.

Cette étude montre que deux hypothèses sur trois sont confirmées. En effet les résultats de cette recherche démontrent que les étudiants des deux sexes de niveau secondaire IV présentent des différences quant à leurs résultats académiques pour les deux catégories où ils ont accordé un choix préférentiel élevé ou bas aux groupes de personnages de la famille et des pairs de sexe opposé. Les étudiants ayant un choix préférentiel élevé aux personnages de la famille, ont un résultat académique plus élevé

que ceux ayant un choix préférentiel bas à ces personnages. Tandis que ceux qui présentent un choix préférentiel élevé aux personnages des pairs de sexe opposé, particulièrement les garçons, obtiennent un résultat académique plus faible que ceux ayant un choix préférentiel bas à ces mêmes personnages. Ceci montre bien l'influence de ces deux groupes de personnages sur les résultats académiques des étudiants.

Le rendement académique et la préférence accordée au personnage du partenaire

Le partenaire est un personnage qui devait selon l'optique de départ faire partie du groupe des pairs de sexe opposé. Cependant ce personnage par sa définition entraîne des particularités propres qui font qu'un nombre restreint de sujets déclare avoir des échanges avec un partenaire, selon la définition proposée dans le test (voir appendice 1). Ce nombre représente seulement 36.95% de la population étudiée. Ce qui ne permet pas de jumeler le partenaire aux pairs de sexe opposé, car une fois la catégorie subdivisée en haut et bas, selon les critères de la variable indépendante "choix préférentiel" (voir chapitre II), le nombre très restreint de sujets appartenant à chacun des sous-groupes formés rend les calculs statistiques irréalisables. Compte tenu du nombre limité des sujets de ce groupe, il apparaît

important, dans l'optique de validation de l'instrument, de présenter le partenaire individuellement pour mieux le situer parmi les personnages du test.

Une analyse de variance à trois facteurs considérant comme source de variation le personnage, le sexe et la ville, est effectuée pour vérifier s'il y a des effets sur les résultats académiques des sujets. Les résultats obtenus à la suite de cette opération indiquent deux effets significatifs. En effet, tel qu'indiqué au tableau 8, la présence d'un effet simple au facteur ville (V) $f(1,62) = 8.05$, $p < .01$ révèle que les étudiants de niveau secondaire IV montrent une différence à leurs résultats académiques selon les deux villes d'où ils proviennent. Ce tableau montre également que les facteurs personnage (P) et sexe (S) ne présentent aucun effet simple.

La figure 4 illustre le résultat de l'effet simple au facteur ville (V) et montre que les étudiants de Drummondville obtiennent un résultat académique moyen de 67.79, ce qui est supérieur à celui des étudiants de Trois-Rivières qui obtiennent un pourcentage académique moyen de 61.30.

L'analyse indique également un effet dû à l'interaction entre les facteurs personnage (P) et ville (V), $F(1,62) = 4.71$, $p < .03$. Ces résultats semblent démontrer l'influence du facteur personnage (P) et du facteur ville (V) dans cette relation. Il

Tableau 8

Analyse de variance à trois facteurs, pour le partenaire à l'intérieur de laquelle les sources de variations considérées sont le personnage (P), le sexe (S) et la ville (V)

Source de la variation	Somme des carrés	dl	Estimation de la variance	F	.05
Personnage (P)	.83	1	.83	.01	n-s
Sexe (S)	93.37	1	93.37	1.38	n-s
Ville (V)	546.32	1	546.32	8.05	s
P X S	119.27	1	119.27	1.76	n-s
P X V	319.64	1	319.64	4.71	s
S X V	38.28	1	38.28	.56	n-s
P X S X V	153.95	1	153.95	2.26	n-s
Erreur	4207.61	62	67.86		

est possible d'observer que le résultat académique des bas est plus influencé par la ville que celui des hauts.

La figure 5 illustre cet effet d'interaction et montre que le groupe bas au personnage du partenaire (PART) chez les sujets de Drummondville obtient un résultat académique moyen de 68.64, ce qui est supérieur à celui des sujets de Trois-Rivières qui obtient un pourcentage académique moyen de 58.74 à cette même dimension. Tandis que le groupe haut au personnage du partenaire (PART) chez les sujets de Trois-Rivières obtient un

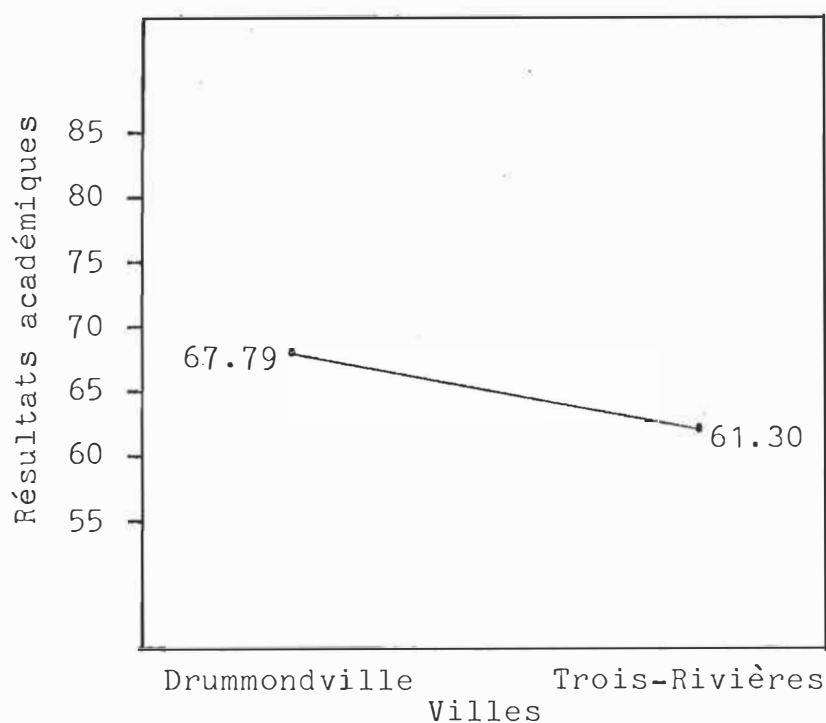


Fig. 4 - Résultat académique moyen obtenu par chaque ville au partenaire.

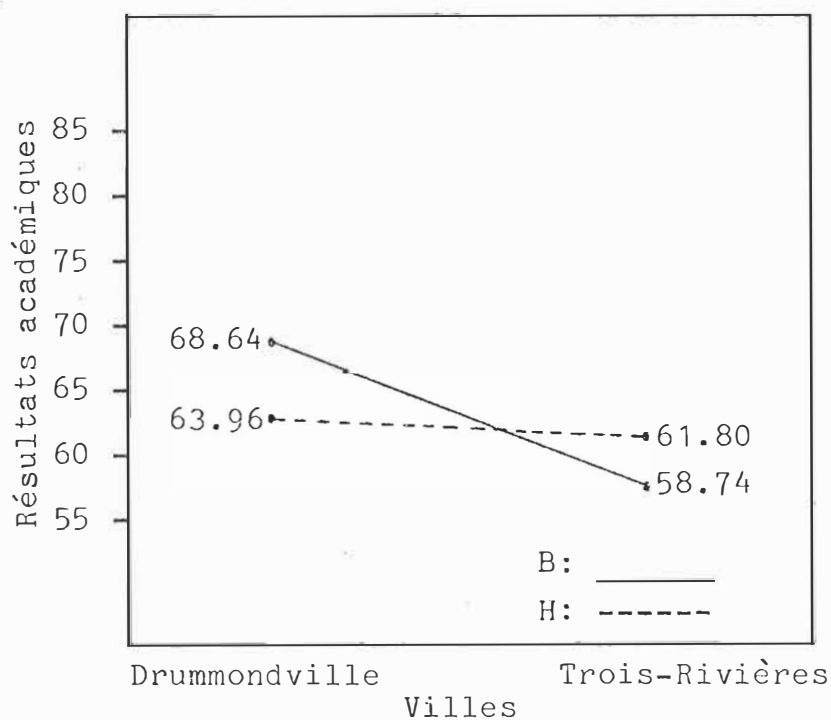


Fig. 5 - Résultat académique moyen obtenu à chaque ville pour chacun des groupes au partenaire.

résultat académique moyen de 61.80, ce qui est inférieur à celui des sujets du groupe de Drummondville qui obtient un pourcentage moyen de 63.96 à cette dimension.

Les résultats de l'analyse de variance du personnage partenaire ne vont pas dans le sens de l'hypothèse des pairs de sexe opposé (P.S.O.) comme on pouvait s'y attendre. Donc dans la poursuite du processus de validation entrepris dans cette étude il apparaît intéressant d'essayer de trouver la cause de ce résultat inattendu. Dans ce but une analyse de variance à deux facteurs est effectuée pour chacune des deux villes d'où proviennent les sujets. Les facteurs personnage (P) et sexe (S) sont considérés même si le facteur sexe dans l'analyse présenté au tableau 8 n'a pas d'effet d'interaction avec le personnage, ceci toujours dans le but d'amener une explication aux résultats précédents.

Le tableau 9 présente les résultats obtenus par l'analyse de variance à deux facteurs considérant comme source de variation le personnage et le sexe pour vérifier s'il y a des effets pour les résultats académiques des sujets lorsqu'ils sont considérés selon leur ville respective. Le facteur personnage (P) et ville (V), $F(1,26) = 4.04$, $p < .05$. Ces résultats semblent démontrer que le rendement scolaire des garçons est plus influencé par la relation avec le partenaire que celui des filles.

Tableau 9

Analyse de variance à deux facteurs, pour le partenaire
chez les sujets de Drummondville, à l'intérieur de
laquelle les sources de variations considérées
sont le personnage (P) et le sexe (S)

Source de la variation	Somme des carrés	dl	Estimation de la variance	F	.05
Personnage (P)	181.04	1	181.04	2.70	n-s
Sexe (S)	105.17	1	105.17	1.57	n-s
P X S	270.54	1	270.54	4.04	s
Erreur	2061.29	26	79.28		

La figure 6 illustre cet effet d'interaction et montre que les garçons de la catégorie des bas au partenaire ($PART_b$) ont un résultat académique moyen de 69.65, ce qui est supérieur à celui des hauts ($PART_h$) qui obtiennent un pourcentage moyen de 54.25 à cette dimension. Les filles de la catégorie des bas au partenaire ($PART_b$) ont un résultat académique moyen de 68.08, ce qui est supérieur à celui des hauts ($PART_h$) qui obtiennent un pourcentage moyen de 66.88 à cette même dimension. Cette illustration permet de voir que ce sont les garçons de Drummondville qui influencent le plus les résultats dans le sens de l'hypothèse de base portant sur les pairs de sexe opposé (P.S.O.) et non les filles.

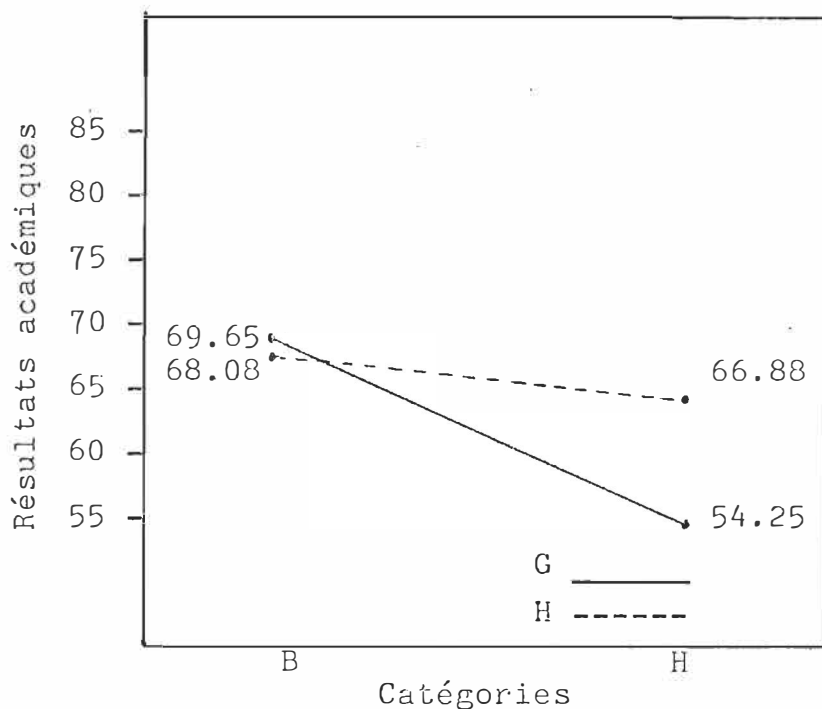


Fig. 6 - Résultat académique moyen obtenu à chaque catégorie au partenaire.

Une analyse de variance à deux facteurs (tableau 10) considérant comme source de variation le personnage et le sexe est effectuée pour vérifier s'il y a des effets sur les résultats académiques des sujets en provenance de l'école de Trois-Rivières. Les résultats de cette opération, présentés au tableau 10, indiquent l'absence de tout effet simple au niveau du personnage (P) et du sexe (S). En plus, ce tableau montre qu'il n'y a aucun effet d'interaction entre les facteurs sur le score académique. Ainsi, il n'y a aucune différence entre les résultats académiques des deux catégories ayant accordé un choix préférentiel élevé ou bas au personnage partenaire. De plus, les étudiants des deux sexes provenant de Trois-Rivières, ne montrent aucune différence quant à leurs résultats académiques.

Tableau 10

Analyse de variance à deux facteurs, pour le partenaire des sujets de Trois-Rivières, à l'intérieur de laquelle les sources de variations considérées sont le personnage (P) et le sexe (S)

Source de la variation	Somme des carrés	dl	Estimation de la variance	F	.05
Personnage (P)	88.50	1	88.50	1.29	n-s
Sexe (S)	20.83	1	20.83	.30	n-s
P X S	2.67	1	2.67	.03	n-s
Erreur	2793.79	42	66.51		

Le rendement académique et la préférence accordée aux personnages des adultes

Les personnages identifiés comme adultes à l'extérieur de la famille, sont l'adulte en milieu parascolaire et l'adulte en milieu académique. Ces deux personnages sont regroupés pour former le groupe de personnages des adultes (ADULS). Ce groupe de personnages a de l'importance dans cette étude, étant donné qu'il sert à dépeindre une certaine image de la validité de l'instrument de mesure.

Une analyse de variance à trois facteurs considérant comme source de variation le groupe de personnages, le sexe et

Tableau 11

Analyse de variance à trois facteurs, pour les personnages adultes à l'intérieur de laquelle les sources de variations considérées sont le personnage (P), le sexe (S) et la ville (V)

Source de la variation	Somme des carrés	df	Estimation de la variance	F	.05
Personnage (P)	197.33	1	197.33	1.78	n-s
Sexe (S)	.003	1	.003	.00	n-s
Ville (V)	248.5	1	248.5	2.25	n-s
P X S	.54	1	.54	.00	n-s
P X V	3.95	1	3.95	.03	n-s
S X V	32.81	1	32.81	.29	n-s
P X S X V	43.13	1	43.13	.39	n-s
Erreur	9380.21	85	110.35		

la ville, est effectuée pour vérifier s'il y a des effets sur les résultats académiques des sujets. Les résultats obtenus à la suite de cette opération, présentés au tableau 11, indiquent l'absence de tout effet simple qui soit significatif au niveau du regroupement de personnages (P), du sexe (S), des sujets ou de la ville (V) d'où ils proviennent. En plus, ce tableau montre qu'il n'y a aucun effet d'interaction entre les facteurs sur le score académique. Ainsi, il n'y a aucune différence entre les résultats académiques des deux catégories ayant accordé un choix préférentiel élevé ou bas au groupe de personnages des adultes.

De plus, les étudiants des deux sexes provenant de milieux différents, ne montrent aucune différence quant à leurs résultats académiques.

Synthèse des résultats

Les résultats de cette étude montrent que deux des trois hypothèses principales sont vérifiées. La vérification de l'hypothèse portant sur les personnages de la famille (P.F.) montre qu'il existe une relation directement proportionnelle entre les résultats obtenus à l'instrument de mesure et le rendement scolaire des étudiants. Quant à la vérification de l'hypothèse des pairs de sexe opposé (P.S.O.), elle démontre qu'il existe une relation inversement proportionnelle entre les résultats obtenus à l'instrument de mesure et le rendement scolaire.

Ces deux relations sont un apport important dans l'optique de vérification de l'instrument même si l'hypothèse portant sur les pairs de sexe identique ne se vérifie pas.

En plus, l'étude considère dans un but de validation les personnages du (P.E.P.) non retenus dans le regroupement de personnages servant à la vérification des hypothèses. L'analyse du personnage partenaire, qui dans les faits est un personnage des pairs de sexe opposé, ne présente pas des résultats similaires à ceux qui vérifient l'hypothèse portant sur ce regroupement de

personnage. Cependant l'analyse plus poussée du personnage montre que ce sont les garçons de Drummondville qui influencent le plus les résultats dans le sens de l'hypothèse principale portant sur les pairs de sexe opposé. L'analyse de variance portant sur les personnages adultes à l'extérieur de la famille montre que les étudiants de niveau secondaire IV choisis dans deux écoles, ne présentent de différence quant à leurs résultats académiques, pour les deux catégories où ils ont accordé un choix préférentiel élevé ou bas à ce groupe de personnages.

Chapitre IV

Discussion des résultats

La recherche présentée dans ce mémoire se veut une étude des relations entre la perception qu'ont des étudiants du secondaire des personnes qui exercent des rôles importants dans leur vie et leurs résultats académiques. Cette recherche a été effectuée à l'aide du test de Perception de l'environnement des personnes (P.E.P.) et l'objectif principal visait l'obtention d'une évidence empirique suffisante pour affirmer que l'instrument a la sensibilité requise pour mesurer la perception que les sujets ont des personnages de leur environnement immédiat. Dans ce processus de la validité conceptuelle, les résultats obtenus par la mesure de la perception de l'environnement devaient révéler une relation avec le rendement académique des étudiants. L'analyse des données de cette étude présente des tendances importantes qui permettent de supposer l'existence d'une telle relation entre la perception qu'ont de leur environnement immédiat des étudiants de niveau scolaire secondaire IV et leur rendement scolaire. Ces tendances apparaissent suite à la vérification statistique de deux hypothèses sur trois avancées lors de l'étude.

Une première hypothèse est confirmée: les sujets obtenant pour les personnages de la famille un score préférentiel haut, ont un résultat académique plus élevé que ceux qui ont un score

préférentiel bas à ces personnages. La vérification de cette hypothèse confirme que l'instrument de mesure a suffisamment de sensibilité pour détecter l'influence de la famille sur le rendement scolaire des étudiants à cette période de l'adolescence, dans le sens que la famille est un très bon support pour l'étudiant face aux tâches qu'il doit accomplir. Ces résultats rejoignent l'évidence relevée dans la littérature (voir plus haut, p. 19) et prolongent dans le domaine du rendement académique la connaissance de l'influence des parents. Cependant cette recherche ne permet pas de vérifier si les différences individuelles d'influence dues au père et à la mère observées par les auteurs se maintiennent lorsque cette influence est étudiée en relation avec le rendement académique des étudiants du secondaire.

Une autre hypothèse d'importance dans cette recherche est confirmée: les sujets qui obtiennent pour les personnages des pairs de sexe opposé un score préférentiel élevé ont un résultat académique moindre que ceux qui ont un score préférentiel bas à ces personnages. La confirmation de cette hypothèse démontre que l'instrument de mesure avait suffisamment de sensibilité pour identifier la perception qu'ont les adolescents de leurs pairs de sexe opposé. Principalement les garçons de l'étude semblent plus influencés que les filles dans leur rendement scolaire par leurs pairs de sexe opposé. Ces tendances plus marquées chez les garçons permettent quand même de considérer

que les pairs de sexe opposé ont une importance sur le rendement académique de l'adolescent, à savoir que ce dernier éprouve de la difficulté à réussir une tâche académique s'il met trop d'énergie dans ses intérêts hétérosexuels. Ainsi, l'adolescent à cette période de sa vie, fait face à diverses adaptations physiques et psychologiques qui risquent d'empêcher le développement de ses capacités intellectuelles s'il met trop l'accent sur les relations avec les membres de l'autre sexe. En plus, il risque des problèmes au niveau de la réussite de son identité psychosexuelle, tel que rapporté dans le cadre théorique de cette recherche (voir p. 24).

Le personnage du partenaire est considéré indépendamment des pairs de sexe opposé, étant donné que seulement 36.95% des sujets de la population étudiée ont identifié un partenaire parmi les personnes de leur entourage. Ce qui fait que les résultats attribués au partenaire, inclus dans un regroupement de personnages, seraient partiels et difficilement comparables aux résultats accordés aux autres personnages. Ainsi établis sur une population réduite, les résultats non-significatifs au facteur partenaire lors de l'analyse de variance, apparaissent contradictoires par rapport à l'hypothèse des pairs de sexe opposé.

Toutefois, une analyse statistique plus poussée montre que, chez les sujets provenant de l'école de Drummondville, les garçons se comportent dans un sens identique aux résultats de

l'hypothèse portant sur les pairs de sexe opposé, tandis que les filles ne s'y conforment pas. Il est possible que le nombre restreint de sujets par rapport à la population étudiée, produise cet effet. Ou encore que les filles de cet âge aient atteint un niveau de maturité supérieur à celui des garçons, ce qui leur permet un investissement dans des échanges avec un partenaire tout en n'affectant pas leur rendement scolaire. Il faudrait alors considérer que ces dernières ont atteint un niveau de développement affectif qui tend plus vers celui de l'âge adulte que vers celui de l'adolescence. A ce moment, il serait important de considérer une population où l'âge des participants se répartirait sur deux ou trois niveaux afin de mieux évaluer le niveau affectif se rattachant au personnage du partenaire.

Un autre aspect doit être considéré, c'est celui même de la définition du personnage partenaire employé dans l'instrument de mesure. Il est possible que la définition proposée aux sujets ne se rapproche pas suffisamment de la perception qu'elle suscite chez les étudiants de cet âge. Il devient alors important de retoucher cette définition et de vérifier plus à fond la validité de l'instrument sur ce point.

Une seule des trois hypothèses avancées dans cette recherche n'est pas confirmée. Les sujets qui obtiennent pour les personnages des pairs de sexe identique un score préférentiel haut n'ont pas un résultat académique plus élevé que ceux qui ont un score préférentiel bas à ces personnages. La non-confirmation

de cette hypothèse démontre que l'instrument présenté dans cette recherche n'accorde pas aux pairs de sexe identique une influence d'importance sur l'accomplissement des tâches scolaires chez les étudiants de ce niveau. Si les données se rapportant à la perception qu'ont les sujets des pairs de leur propre sexe sont valables, il faut alors considérer que l'influence des étudiants du même sexe entre eux est possiblement importante au niveau de la vie sociale, mais n'a pas l'influence espérée sur la vie académique telle que présentée dans le cadre théorique (voir p. 22).

Les résultats portant sur les personnages adultes ne présentent aucun effet significatif, ce qui laisse voir que ces personnages ont une influence limitée sur le rendement scolaire des étudiants qui les côtoient. Ainsi, il est possible de soupçonner que l'instrument tel qu'élaboré actuellement n'accorde aux professeurs, aux conseillers et à la direction qui sont les intervenants auprès des étudiants dans les écoles secondaires, qu'une faible importance affective de la part de ces jeunes pour influencer leur rendement académique.

Dans le but d'améliorer l'instrument au niveau des personnages adultes, il serait bon de spécifier la définition de ces derniers de façon à augmenter la charge affective qui leur est accordée. Ainsi, pour l'adulte à l'école, la consigne pourrait spécifier le titulaire de la classe ou le professeur le plus aimé.

Tandis que, pour l'adulte en milieu para-scolaire, la consigne pourrait mentionner la personne qui vous a le plus influencé ou la personne à qui vous vous adressez le plus.

La présente recherche met l'accent sur l'importance de concevoir un instrument de mesure qui soit suffisamment sensible pour détecter l'évidence empirique capable de révéler le choix préférentiel que des jeunes étudiants accordent aux personnes de leur environnement immédiat. En même temps, cette recherche fait ressortir la difficulté d'une telle approche perceptuelle chez des adolescents en quête d'identité. D'où la nécessité de certaines améliorations de l'instrument principalement au niveau des personnages du partenaire et des adultes. En augmentant la charge affective contenue dans la définition de ces personnages, les sujets pourraient ainsi identifier les personnes de leur entourage selon des critères plus justes. Ceci apporterait une augmentation de la précision de ces item et, par le fait même, de la sensibilité de l'instrument.

Conclusion

L'étude de validation de l'instrument de mesure présenté dans cette recherche met en évidence l'influence de la perception de l'environnement des personnes sur le rendement académique des adolescents durant une phase de croissance importante pour eux. L'analyse des données présente l'effet de cette relation, en terme de tendances, chez les étudiants de niveau secondaire qui apparaît suite à la vérification de deux hypothèses. Soit la présence d'un effet positif des membres de la famille sur le rendement scolaire de l'étudiant tandis que les pairs de sexe opposé présentent chez lui un effet négatif.

Cependant, la relation avec les résultats académiques laisse soupçonner l'insuffisance de ce score comme indice représentatif du rendement scolaire des étudiants. Il serait sans doute nécessaire de comparer aux résultats académiques le rendement des jeunes à différentes activités para-académiques pour obtenir une image plus juste de la réalisation de leur potentiel.

Il serait également bon, dans une prochaine recherche, d'élargir le champ d'exploration en introduisant quelques variables non contenues dans la présente opérationnalisation du concept "microsystème" de Bronfenbrenner. A titre d'exemple, on pourrait définir une variable "situation familiale": foyer couple-parents, foyer mono-parental, famille d'accueil, foyer parents au travail, foyer parents en chômage. Une autre variable à définir serait

la situation scolaire: l'école publique, l'école privée, les classes spéciales, les centres d'accueil. Cet élargissement en termes de "mésosystème" de Bronfenbrenner, donnerait la possibilité d'étudier des variables qui risqueraient de faire ressortir davantage la signification des données empiriques obtenues par l'instrument de mesure présenté dans cette recherche.

Appendice 1
Questionnaire

L'instrument de mesure

A) La consigne

Première étape

Identification des personnes.

Si tu regardes la première feuille de la série, il y a une suite d'espaces identifiés par un nom de personnage. Je vais te définir tous les personnages une première fois pour que tu aies une idée de l'ensemble. Ensuite, je vais les répéter un à un et dans chacun des espaces, tu devras écrire le nom ou le prénom d'une personne que tu connais, correspondant à la définition mentionnée. Une personne ne peut être nommée deux fois. Suis bien ces indications de façon à répondre correctement.

Dans le premier espace marqué père, tu écris le nom de ton père, ou le nom de la personne qui joue le rôle de père pour toi. Il n'est pas nécessaire d'écrire son nom au complet: tu peux écrire seulement son prénom.

Dans le deuxième espace, marqué mère, tu écris le nom de ta mère, ou le nom de la personne qui joue le rôle de mère pour toi. Encore ici, tu peux écrire seulement son prénom.

Dans l'espace marqué frère ou soeur, tu écris le prénom de ton frère ou de ta soeur préférée, ou d'une autre personne que tu considères comme ton frère ou ta soeur préférée, si tu n'as pas de frère ou de soeur, ou s'ils sont âgés de moins de douze ans.

Dans l'espace marqué partenaire, tu écris le prénom d'une personne de l'autre sexe que toi, avec qui tu entretiens une relation exclusive et continue. Il est possible que tu n'aies pas de partenaire, alors n'inscris rien dans cet espace. C'est le seul endroit que tu peux laisser libre.

Dans l'espace marqué ami 1, tu écris le prénom de ton meilleur ami du même sexe que toi.

Dans l'espace marqué ami 2, tu écris le prénom de ton meilleur ami de sexe opposé.

Dans l'espace marqué adulte, tu écris le nom ou le prénom d'un adulte que tu as l'occasion de rencontrer à l'extérieur de l'école et qui est important pour toi. Tu ne peux répéter ici le nom de personnes que tu as déjà nommées.

Dans l'espace marqué étudiant 1, tu écris le prénom de l'étudiant du même sexe que toi avec qui tu t'entends le mieux.

Dans l'espace marqué étudiant 2, tu écris le prénom de l'étudiant de sexe opposé avec qui tu t'entends le mieux.

Dans l'espace marqué adulte, tu écris le nom et le prénom d'un adulte que tu as l'occasion de rencontrer à l'école et qui est important pour toi.

Etape 2

Ordre de préférence relatif aux personnes quand on ne tient pas compte des activités.

Si tu regardes la première feuille de ton document, tu vois qu'un carré blanc correspond à chacun des espaces où tu as inscrit le nom d'une personne selon ton choix. Choisis le carré qui est vis-à-vis le nom de la personne qui est ta préférée, ou la plus importante pour toi dans ta liste de personnes et mets le chiffre 1 dedans. Choisis maintenant la deuxième personne importante pour toi, si tu avais en en retenir une deuxième et inscris 2 dans la case vis-à-vis de son nom. Et ainsi de suite jusqu'à 10 ou 9 si tu n'as pas de partenaire.

Etape 3

Ordre de préférence établi pour les mêmes personnes quand on tient compte des activités proposées.

Je vais te lire une activité et tu vas choisir par ordre d'importance, cinq personnes parmi celles que tu as identifiées, avec qui tu aimerais le mieux réaliser cette activité. Tu écris un "X" dans la première colonne vis-à-vis le nom de la première que tu choisis pour réaliser l'activité. Tu écris un "X" dans la deuxième colonne vis-à-vis la deuxième personne que tu as choisie. Ainsi de suite jusqu'à 5.

Quand tu as fini, tu tournes la page et tu attends que je présente l'activité suivante.

(La consigne se répète de façon identique pour chacune des autres activités proposées).

Maintenant, je te demande de répondre à ce questionnaire portant sur des renseignements généraux sur ta situation dans la famille. Tu n'as qu'à inscrire un "X" dans la colonne appropriée et un chiffre correspondant au nombre, à l'âge et au rang.

B) Liste des 10 activités présentées

1. Tu es en congé scolaire lors d'une journée de relâche et tu te lèves de très bonne humeur suite à un événement survenu hier, qui t'as rendu heureux et fier de toi. Tu as le goût d'en parler et de partager ton bonheur.

2. Dimanche, tu passes une grande partie de l'après-midi chez toi, à songer et réfléchir sur ta carrière, tes études, ton avenir. Le soir venu, tu ressens le besoin de parler de tes ambitions à ces sujets.

3. Tu es présentement en conflit avec une personne et tu ne peux tolérer plus longtemps cette situation, mais tu ne sais pas trop comment t'en sortir. A la fin de tes cours, ce soir, tu décides d'en discuter avec quelqu'un.

4. Lors d'une soirée sociale à laquelle tu assistes et qui a lieu près de chez toi, tu entretiens avec quelqu'un un dialogue qui t'amène à dire ce que tu penses de ton apparence physique.

5. C'est mercredi soir après souper, et tu fais un travail scolaire chez toi. Cependant, tu as beaucoup de difficultés de concentration car tu es très préoccupé face à une

décision importante que tu dois prendre. Tu choisis alors de discuter de ce problème avec une personne.

6. Par une journée de congé en décembre, tu as le loisir de pratiquer ton sport favori. Durant la collation tu participes à une discussion intime qui t'amène à parler de tes habiletés ou qualités dont tu prends conscience et qui te sont une source de joie.

7. Aujourd'hui à l'école, tu as participé à une discussion à propos du sexe avec d'autres étudiants. Ce soir, au sortir de tes cours, tu aurais besoin de discuter pour clarifier tes préoccupations ou problèmes concernant la sexualité.

8. C'est la fête d'un ami et lors d'un party organisé pour l'occasion, samedi soir, un incident se produit qui te rend très déçu d'une personne que tu chéris. Le lendemain, ne réussissant pas à effacer cette déception, tu décides de raconter à quelqu'un ce qui s'est produit la veille.

9. Pendant les vacances de Pâques, tu as l'occasion de prendre un souper au restaurant et, durant le repas, un sujet de conversation t'amène à parler de tes croyances religieuses, de tes opinions sur l'avortement, le mariage, le divorce.

10. Tu as reçu ce matin un résultat qui te déçoit beaucoup, d'un examen que tu avais beaucoup étudié et ta concentration aux autres cours devient difficile. A la fin de tes cours, la journée terminée, tu ressens le besoin de partager ta déception.

Protocole de réponse

Nom: Sexe: Age: Scolarité: Date:	ordre de préférence	Activités de 1 à 10				
		Choix préférentiel				
		1	2	3	4	5
Père						
Mère						
Frère/Soeur						
Partenaire						
Ami 1						
Ami 2						
Adulte						
Etudiant 1						
Etudiant 2						
Adulte						

Questionnaire sur la famille

	OUI	NON
Est-ce que tu vis présentement avec:		
- ton père et ta mère	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- ta mère seulement	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- ton père seulement	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- quelqu'un d'autre de ta famille	<input type="text"/>	<input type="text"/>
- une famille d'accueil	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Combien as-tu de soeurs?	<input type="text"/>	
Quel est leur âge?	<input type="text"/>	
Combien as-tu de frères?	<input type="text"/>	
Quel est leur âge?	<input type="text"/>	
Quel rang occupes-tu dans la famille?	<input type="text"/>	

Appendice 2

Tableaux

Tableau 12

Résultats académiques moyens et écart-type des
sous-groupes dans chacun des regroupements
de personnages pour les deux milieux

Catégorie	Groupe	Drummondville			Trois-Rivières		
		N	x	σ	N	x	σ
PF	B	4	69.18	6.04	7	60.39	9.08
	M	2	62.25	7.42	6	62.33	-
	H	5	74.15	6.11	12	72.64	11.01
PSI	B	14	62.32	8.41	29	63.42	12.15
	M	12	70.52	8.47	25	65.21	13.96
	H	18	68.54	7.88	21	63.88	13.96
PSO	B	20	69.37	7.19	29	66.56	10.47
	M	6	67.66	8.26	13	60.55	5.95
	H	18	66.43	8.33	31	62.48	10.34
PART	B	14	68.64	7.73	22	58.73	8.35
	M	11	76.54	20.90	21	63.48	12.12
	H	13	63.96	9.72	21	61.79	7.83
ADULS	B	19	68.51	8.15	34	65.66	11.02
	M	9	69.52	12.03	13	59.42	10.38
	H	18	66.20	8.55	22	62.22	11.95

Tableau 13

Résultats académiques moyens et écart-type des
sous-groupes dans chacun des regroupements
de personnages pour les deux sexes

Catégorie	Groupe	Filles			Garçons		
		N	x	σ	N	x	σ
PF	B	6	62.83	8.47	5	64.5	10.42
	M	4	66.87	11.78	4	57.75	10.74
	H	7	76.64	10.71	10	70.6	8.51
PSI	B	21	69.19	10.24	22	63.89	11.82
	M	14	68.48	7.64	23	66.00	8.68
	H	17	66.86	10.91	22	65.38	12.43
PSO	B	34	65.85	9.54	15	71.91	7.37
	M	12	63.10	7.56	7	62.28	7.55
	H	8	67.68	9.38	41	63.20	9.76
PART	B	20	63.20	9.71	16	61.82	9.21
	M	23	65.10	11.16	11	67.15	11.49
	H	16	64.42	7.94	15	58.86	8.84
ADULS	B	27	66.69	10.95	26	66.67	9.35
	M	9	65.66	12.25	13	62.09	11.99
	H	16	64.21	7.94	24	63.88	12.25

Remerciements

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à monsieur Maurice Parent, Ph.D., à qui il est redevable d'une assistance constante et éclairée tout au long de ce cheminement.

Egalement à monsieur Jacques Baillargeon, Ph.D., pour son aide méthodologique et technique concernant l'analyse statistique des données, qui a été fort appréciée.

Références

- ATKINSON, J.W. (1958). Motives in fantasy, action, and society. New York: Van Nostrand.
- BELZIL, M. (1980). L'environnement immédiat de l'adolescent: étude de validation. Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières.
- BOHRNSTEDT, G.W. (1969). Observations on the measurement of change. In E.F. Borgatta, G.W. Bohrnstedt (Ed.): Sociological methodology. San Francisco: Josey Bass.
- BRONFENBRENNER, U. (1977). Toward an experimental ecology of human development. American psychologist, 32, tome 2 (7), 513-531.
- COLEMAN, J.S. (1961). The adolescent society. New York: Free Press.
- CRONBACH, L.J., MEEHL, P.E. (1955). Construct validity in psychological tests. Psychological bulletin, 52, 281-302.
- DRAPER, J. (1978). Specific aspects of family environment that relate to specific aspects of school performance. Unpublished doctoral dissertation, George Peabody college for teachers.
- ERIKSON, E.H. (1975). The problem of ego identity. In A.H. Esman (Ed.): The psychology of adolescence essential readings. New York: International Universities Press Inc.
- FAUSTMAN, W.O., MATHEWS, W.M. (1980). Perception of personal control and academic achievement in Sri Lanka. Journal of cross-cultural psychology, 11, (no.2), 245-252.
- FREUD, A. (1946). Le moi et les mécanismes de défense (3e éd.). Paris: Presses Universitaires de France, 1964.
- FRY, P.S., COE, K.J. (1980). Interaction among dimensions of academic motivation and classroom social climate: a study of the perceptions of junior high and high school pupils. British Journal education psychology, 50, 33-42.
- GALLUZZI, E.G., KIRBY, E.A., ZUCKER, K.B. (1980). Students' and teachers' perceptions of classroom environment and self and others concepts. Psychological reports, 46, 747-753.

- HEBERT, G. (1978). Adolescence et environnement immédiat: étude de la relation entre les rôles et les activités. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- HORNE, M.D., SEIDNER, C.J., HARASYMIW, S.J. (1978). Peer status in research on locus of control. Perceptual and motor skills, 47, 487-490.
- KELLY, G.A. (1955). The psychology of personal constructs. New York: Norton.
- KOENIGS, S.S., FIEDLER, M.L., DECHARMS, R. (1977). Teacher beliefs, classroom interaction and personal causation. Journal of applied social psychology, 7 (2), 95-114.
- MEAD, M. (1961). Theories of adolescence (2e éd. rev.). New York: Random House.
- MILLER, J.F. (1978). The effects of four proxemic zones on the performance of selected sixth, seventh, and eight grade students. Unpublished doctoral dissertation, East Tennessee State University.
- MOORE, B.M., HOLTZMAN, W.H. (1965). Tomorrow's parents. Austin: Hogg foundation for mental health.
- MURTIN, J. (1953). Tâche, réussite et échec. Louvain: Publication universitaire.
- PARENT, M. (1982). Un modèle d'écologie expérimentale appliquée en milieu scolaire. Rapport de recherche déposé au CRSHC. Hiver 1982.
- PITTMAN, R.B. (1976). Locus of control: home environment correlates and effect upon academic achievement. Dissertation abstracts international, 37 (3-A), 1471.
- ROTTER, J.B. (1966). Generalized expectancies for internal vs external control of reinforcement. Psychological monographs, 80 (no 1), (whole no 609).
- SARACHO, O.N., DAYTON, C.M. (1980). Relationship of teachers' cognitive styles to pupils' academic achievement gains. Journal of educational psychology, 72 (no 4), 544-549.
- TESINY, E.P., LEFKOWITZ, M.M., GORDON, N.H. (1980). Childhood depression, locus of control, and school achievement. Journal of education psychology, 72, (no 4), 506-510.

- THORNBURG, H. (1973). Adolescent development. Wm. C. Brown Company Publishers, 1975.
- WEST, L.W., ZINGLE, H.W. (1969). A self-disclosure inventory for adolescents. Psychological reports, 24, 439-445.
- WILLIAMS, P. (1980). Adolescent identification and academic achievement: reporting the awareness of similarity to role models. Journal of youth adolescence, 9 (no 4).
- WINTERBOTTOM, M.R. (1953). The relation of childhood training in independence to achievement motivation. Unpublished doctoral dissertation, University of Michigan.